

VOIR DIRE

NUMÉRO 111
JANVIER - FÉVRIER 2002
L'EXEMPLAIRE 5^S



Revue bimestrielle
publiée en collaboration
des associations de sourds
de la province de Québec



LANCEMENT DES FESTIVITÉS DU 20^E ANNIVERSAIRE DU SERVICE D'AIDE À L'INTÉGRATION DES ÉLÈVES (SAIDE) DU CÉGEP DU VIEUX-MONTRÉAL

Le 11 décembre 2001 • Pages 12, 13 et 22



Célébration du 150^e anniversaire de la Congrégation des Soeurs de la Providence

Le 25 novembre 2001
Page 16 et 17

Bonne Saint-Valentin!

Pour Elle,

à la Saint-Valentin,
j'offrirai à mon époux,
à mon fiancé,
à mon chum,
à mon père, et
à mes garçons...



Pour Lui,

à la Saint-Valentin,
j'offrirai à mon épouse,
à ma fiancée,
à ma blonde,
à ma mère, et
à mes filles...



Avec de beaux
films sous-titrés
et de bonnes
émissions
sous-titrées...

à regarder
ensemble!



SOUS-TITRAGE PLUS INC.

« On a les mots pour le lire »

1453, rue Amherst, bureau 101, Montréal (Québec) H2L 3L2

Téléphone : (514) 521-4460 / Télécopieur : (514) 521-3985

ÉQUIPE DE RÉDACTION

- **Arthur LeBlanc**
éditeur et rédacteur en chef
- **Yvon Mantha**
éditeur-adjoint
- **Jeanne d'Arc Paradis**
*assistante à la rédaction,
abonnement et comptabilité*
- **Guylaine Boucher**
trésorière
- **Claude Drouin**
typographe-infographe-concepteur
- **Claire-Lyne Poirier / Guy Fredette**
Claude Drouin : *photographes*

COLLABORATEURS :

- | | |
|-------------------|----------------------|
| Gilles Read | Guylaine Boucher |
| Jacinthe Auger | Jacques Vadeboncoeur |
| Gilles Boucher | Louis-Félix Bergeron |
| Françoise Boucher | Guy Fredette |

COMPOSITION : Publications Voir Dire

IMPRESSION : Imprimerie Miro inc.

ABONNEMENT : Canada : 25 \$ annuel
Étranger : 30 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

DÉPÔTS LÉGAUX :

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
No d'enregistrement : 002565
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements :

VOIR DIRE

725, Henri-Bourassa Ouest, Montréal, Qc H3L 1P3
ATS* et télécopieur : (514) 336-6781
*Par l'entremise du Service Relais Bell
1 800 855-0511
Courriel : voirdire@videotron.ca

Sommaire

Éditorial : Nouveau partenariat pour VOIR DIRE	4
La parole est aux lecteurs	5
Le CQDA, en bref	6
Première du film « Un crabe dans la tête » en version sous-titrée	6
Le Service relais Bell vous informe	7
Postes Canada vous informe	7
Connaissez-vous votre histoire ?	8 et 9
Le conseil immobilier	10
Nouvelles du 3e Âge-Sourd	11
On n'a pas tous les jours 20 ans !	12 et 13
Des cours d'anglais, ça vous intéresse !	13
Appel d'offre - ALPHET-DESO	13
Les vacances ! C'est le temps d'y songer... ..	13
Nouveau Centre Alpha-Sourd à Longueuil	13
Centre Notre-Dame de Fatima	14 et 15
Le pouvoir de la pensée	15
Avis de déménagement « Voir Dire »	15
Les 150 ans de la Congrégation des Soeurs de la Providence	16 et 17
Nouvelles de L'Étape - La Bourgade	17
Nouvelles du CLSM	18
Nouvelles du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)	19
Scoutisme pour les enfants sourds et malentendants	19
Connaissez-vous l'histoire des Instituts Familiaux !	20
Un grand merci à nos bénévoles	21
ASUQ, notre premier « party » de Noël	21
VOIR DIRE S'défoule	22
Un petit coin pour nos recettes	22
Soirée retrouvailles 20 ans du SAIDE • Informations	22
Naissances, mariages et décès	23

Page couverture

Photo du haut : Le 11 décembre 2001, lors du lancement des festivités du 20^e anniversaire du SAIDE du Cégep du Vieux-Montréal, nous remarquons sur la photo : Michel Lepage, Théron Yim, étudiant en 2^e année en graphisme, Julie-Élaine Roy, conseillère pédagogique et Paul Bourcier, conseiller pédagogique.

Photo du bas : Le 25 novembre 2001, on voit le comité organisateur du 150^e anniversaire : Henriette Léveillé, Sœur Hélène Lebrun sndd, Sœur Judith Desmarais sp, Gisèle Gauthier, Sœur Germaine Landry sndd, Sœur Jacqueline St-Amant sp et Dominique Lemay.

DATE D'ÉCHÉANCE DE LA PROCHAINE PARUTION :

Revue n° 112 - 28 février 2002; n° 113 - 26 avril 2002; n° 114 - 28 juin 2002.



Association des Sourds de Victoriaville inc.

C.P. 844, Victoriaville, Qc G6P 7W7

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2001-2002

Jocelyn Lambert, *président*

Arthur Drouin, *vice-président*

Juliette Drouin, *secrétaire*

Pierrette Groulx, *trésorière*

Pierre Gosselin, *directeur*

Jean-Claude Simoneau, *directeur*

Marie-Rose Marchand, *directrice*

Reine Talbot, *directrice*

Nancy Paquet, *secrétaire-adjointe*



L'Association des Sourds de Lanaudière inc.

200, rue de Salaberry, local 312
Joliette (Québec) J6E 4G1
Tél.: (450) 752-1426 VOIX ou ATS

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue
Richard Lamoureux — Claudette Hogue
Audioprothésistes

4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal (Québec) H2J 2X1

Tél.: (514) 597-2222 ATS / Fax : (514) 597-2357

Près du métro Mont-Royal

DEPUIS 37 ANS À VOTRE SERVICE

Nouveau partenariat pour VOIR DIRE



YVON MANTHA
éditeur-adjoint

L'année qui se termine a été marquée par des événements majeurs et pleins de rebondissements, dans le monde des sourds québécois qui resteront à jamais gravés dans nos mémoires. Je vous les énumère : le décès de Jean-Guy Beaulieu, un des leaders dynamique; le déménagement du Centre de la communauté sourde du Montréal métropolitain (CCSMM) à la Maison des Sourds; l'achat de cette même Maison par un groupe de sourds; les festivités entourant le Centenaire du Centre des Loisirs des Sourds de Montréal (CLSM); la fermeture du Collège des Sourds à Saint-Augustin-des-Desmaures, près de Québec; la manifestation des Sourds et malentendants devant le Parlement à Québec; le départ du directeur général du CQDA; la tournée des dirigeants du Congrès mondial des Sourds 2003; la remise en vigueur du règlement concernant le paiement, par le gouvernement, des frais de réparation des aides auditives; le dépôt du mémoire sur la reconnaissance de la langue des signes comme langue d'enseignement aux Sourds à la Commission Larose; les 20 ans du Service d'aide à l'intégration des élèves (SAIDE) du cégep du Vieux-Montréal, pour ne nommer que les principaux.

Les événements survenus en 2001 ont notamment fait surgir, chez plusieurs d'entre nous, une volonté ferme de construire l'avenir autour de valeurs désormais plus humaines, basées sur la compréhension, la fraternité et la solidarité entre les individus de différentes cultures.

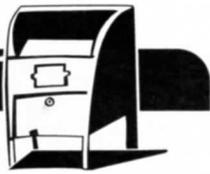
En tant que véhicule d'information, VOIR DIRE a fait, l'année dernière, des efforts soutenus pour couvrir l'actualité du monde des Sourds, en perpétuel changement, et offrir à ses lecteurs des services d'information et d'analyse ainsi que des commentaires à la hauteur de leurs attentes et ce, avec des moyens financiers quelque peu limités. Toute l'équipe a mis les bouchées doubles pour raffermir le rôle et la contribution de VOIR DIRE dans notre communauté. Il faut ici, remercier du fond du cœur les collaborateurs (réguliers ou occasionnels) de VOIR DIRE pour leur implication constante et leurs efforts soutenus qui nous ont permis de respecter nos engagements envers nos lecteurs et nos annonceurs.

Le monde change et notre société est en constante mutation. De la même manière, VOIR DIRE se transforme et est prêt à relèver des défis stimulants en 2002. Une toute nouvelle collaboration avec la Fondation des Sourds de Québec est en train de se développer. Vous remarquerez qu'un nouvel encart a été inséré dans les pages centrales du présent numéro et il en sera de même pour les numéros à venir. La Fondation, qui a vu le jour en 1984, souhaitait depuis quelques temps informer la population sourde de ses nombreux projets et engagements envers la communauté sourde. La publication périodique de renseignements à l'intérieur de notre revue répond de manière fort adéquate au souhait de la Fondation de faire connaître ses services.

Cette collaboration, entre la FSQ et VOIR DIRE, vise à susciter et à maintenir l'intérêt des lecteurs en leur offrant de l'information accrue, dans le respect de l'autonomie de chaque organisme. La nouvelle collaboration entre les deux organismes permettra à la revue de se développer et de bénéficier du soutien tant financier que matériel de la Fondation. Un premier exemple de ce soutien est le déménagement du siège social de la revue dans les locaux de la Fondation situés au 725 boulevard Henri-Bourassa ouest à Montréal, là où se trouve le magasin de surplus de bureau.

Les orientations et préoccupations de la revue resteront les mêmes et le souci de la qualité demeurera sa principale priorité. Notre plus grande satisfaction sera toujours de transmettre, dans nos pages, toute l'information concernant la communauté sourde, ainsi que de la société en général. Notre seconde priorité, il va sans dire, sera le service à la clientèle.

VOIR DIRE, ses bénévoles et collaborateurs, souhaitent aux lecteurs et lectrices une année 2002 empreinte de paix, de joie et de bonheur et de prospérité. À l'aube de ses 20 ans d'existence qui coïncidera avec la tenue à Montréal du congrès tant attendu de la Fédération mondiale des sourds, VOIR DIRE ne manquera pas cet événement prometteur. ■



Le leitmotiv Sourd : source d'épanchements cultu-r-els ?

Par Élie PRESSEAU

Je voudrais exprimer ma gratitude à M. Jules Desrosiers qui a bien voulu exposer l'origine du débat que j'ai quelque peu initié. Suite aux attentats du 11 septembre 2001, à New York, nous avons été secoués dans nos croyances. J'estime avoir beaucoup appris de la mentalité qui est caractéristique du terroriste et qui a souvent subi plus d'un bouleversement important au cours de sa vie. J'ai pu tracer un parallèle entre la désillusion du terroriste combattant contre les États-Unis et le point de vue extrémiste du Sourd fanatique qui profane le monde entier par ses déclarations incendiaires basée sur la haine qu'il éprouve envers l'entendant, identifié comme « l'ennemi à abattre », ironiquement bien sûr. Cependant, je ne crois pas que ce soit une bonne chose d'exacerber cette frustration au point de couper tout lien avec son monde environnant, ce qui pourrait entraîner des conséquences fâcheuses si nous ne dénonçons pas cette tendance-là.

Je voulais mettre l'accent sur le caractère radical de l'influence de certains individus à l'intention peu louable, sur la perception populaire, concernant certaines politiques en matière de surdité. Je voudrais tout d'abord vous annoncer que je ne parle plus de contexte « bilingue », mais plutôt de « bimodalité » des modes d'expression, dans la mesure que la personne vivant avec une surdité (PVAS) peut s'exprimer aisément par la voie gestuelle et/ou oraliste et écrite et ce, pour utiliser couramment plus d'une langue. C'est pourquoi, je crois fermement qu'une personne sourde a tout autant de chances qu'une personne entendant d'apprendre et de maîtriser plus d'une langue, peu importe son mode d'expression, lorsque l'enseignement est bien dispensé, en fonction de ses besoins et choix, s'il y a lieu.

Là où je manifeste mon désaccord, c'est le fait de réduire les PVAS à deux factions simplistes opposant deux langues. Je crois plutôt, qu'en vertu d'une intelligence linguistique, nous pouvons avoir un meilleur potentiel d'apprentissage de différentes langues. Le fait qu'on associe insidieusement le français comme appartenant aux entendants ou la langue des signés québécoise (LSQ) comme appartenant aux Sourds, me paraît inexact étant donné qu'il n'y a pas qu'une seule méthode d'apprentissage d'une langue et, qu'avant tout, les langues sont à la portée de ceux qui veulent les utiliser et les améliorer, peu importe leurs origines. C'est en ce sens que je vois une discrimination (et non du racisme), considérant que c'est un point de vue radical. Il ne faut pas oublier non plus que certaines personnes d'expression oraliste peuvent éprouver des difficultés au niveau grammatical, ce qui peut nuire à leur compréhension et à leur expression linguistique.

La primauté de la parole et/ou des signes véhiculés laisse passer inaperçue, la notion de l'écrit. Après tout, « les paroles (ou signes, par traduction libre) s'envolent et les écrits restent », comme nous nous plaignons fréquemment à dire, quelque part en ce monde. J'estime que nous négligeons quelque peu le développement de l'écrit.

Je dois également vous préciser que j'ai été mal cité, mais je n'en tiens aucunement rancune à l'auteur. Je voudrais vous spécifier qu'au dernier éditorial (numéro 110, nov.-déc. 2001), il est mentionné que : « la communauté culturelle gestuelle fustige et méprise les personnes malentendantes ». Ce n'était pas tout à fait ce que j'ai écrit à propos du concept de personne malentendante, que je reproduis fidèlement ici : « Le concept de personne malentendante souvent fustigé et méprisé par la communauté culturelle gestuelle ne doit plus avoir sa raison d'être dans la nouvelle définition que je propose ».

Je ne vois donc pas du tout la prétention à sous-entendre (ou plutôt sous-voir, en clin d'œil) que « ce sont toutes les personnes de la communauté culturelle gestuelle qui sont concernées », puisque la notion de l'adverbe nuance souvent la généralisation. Je reconnais néanmoins que j'aurais dû être plus spécifique en mentionnant que ce point de vue reflétait le point de vue populaire de la communauté culturelle gestuelle, bien que je n'aie pas de statistiques formelles là-dessus. En outre, la référence au concept

de personne fait plutôt état d'une humanisation de l'identification au groupe d'appartenance, étant donné que nous sommes bien plus qu'un gestuel ou un oraliste dans la vie : nous avons tous un corps et un esprit, donc nous sommes avant tout des personnes.

Je vois la surdité d'un œil assez matériel, sur le plan philosophique, considérant le fait que je vois les termes « personne sourde », « personne malentendante » et le phénomène de la surdicécité comme étant révélateurs d'une vue de l'esprit assez absolue et abstraite, au moment présent. Or, dans la mentalité de la communauté sourde québécoise, les notions concrètes et concises semblent être favorisées, tout en mettant l'accent sur l'aspect culturel du terme. C'est pourquoi, je crois humblement, tout comme Jules Desrosiers (éditorial du numéro 110) et Jean Davia (éditorial du numéro 41), qu'il faut revoir les définitions, bien que je ne sois pas d'accord avec la réflexion que Jean Davia avait alors exprimée (cela fait tout de même une dizaine d'années), soit : « dans la réalité concrète, un malentendant est une personne qui a un reste auditif assez prononcé ou qui est devenue sourde sur le tard et qui, pour toutes ces raisons, n'accepte pas mentalement sa condition de personne handicapée. ».

Qui sommes-nous pour juger d'une décision, tout à fait propre à la PVAS, de s'accepter psychologiquement ou non dans sa condition physique ? Ce sont deux concepts distincts. La recherche de la vérité doit se faire, selon moi, sur une base individuelle et non être utilisée comme une flèche empoisonnée contre son prochain, comme c'est le cas chez certaines personnes qui n'en sont pas toujours conscientes. Il faut dire que la notion de deuil étant présente dans le processus, il peut être plus difficile pour certaines personnes de s'adapter à la perte symbolique, en fonction de leur expérience, de leur potentiel, de leur façon de voir la vie et d'une foule d'autres facteurs. Il ne faut pas oublier non plus que les politiques provinciales favorisant l'intégration scolaire voient la surdité comme étant négative, ce qui n'aide pas du tout les personnes dans cette condition.

Présentement, je considère que les termes de personne « sourde » et de personne « malentendante » font présentement figure de verre à « demi-vide » ou à « demi-plein », ce qui équivaut à la même chose, malgré le fait que leur origine ne soit pas la même. Si ce n'est pas une perte de temps, je me demande bien ce que c'est... Définissons-les mieux. ■

CinéPhotos

**Spécialité : production vidéo
pour assurer à 100% l'accès
des Sourds à l'information générale**
(adaptation en LSQ, dramatisation, bande sonore, sous-titres, etc.)

Photographie en tous genres

**Compétence et qualité
GARANTIES**

CinéPhoto S.

65, rue de Castelnau ouest, local 400, Montréal (Qué.) H2R 2W3
Téléphone : (514) 270-8145 (ATS/voix) / 1 (800) 855-0511 (SRB)
Télécopieur : (514) 270-0508 - Courriel : cinephoto@jonctioninter.net

Eh oui ! cette fois ce n'est pas une promesse, c'est pour vrai. Un fait accompli.

Le mercredi 5 décembre dernier paraissait, dans la Gazette officielle du Québec, le décret 1403-2001, concernant le Règlement sur les aides auditives assurées en vertu de la Loi sur l'assurance maladie. Après quatre ans d'attente, quatre ans et sept mois pour être plus précis, nos efforts pour faire rétablir le dossier concernant les frais de réparation des aides auditives ont finalement porté fruits.

Finis les prothèses brisées remises dans les tiroirs depuis plusieurs mois, sinon des années, faute de moyens pour les faire réparer, finis les téléscripteurs défectueux qui dormaient sur les tablettes, finis les sonneries de portes clignotantes défectueuses, bel et bien finis toutes nos aides techniques non fonctionnelles en attente d'une réparation, nous pouvons maintenant aller les faire réparer en toute quiétude. Le gouvernement, grâce au régime d'assurance-maladie, couvre dorénavant tous les frais.

L'attente a été longue, trop longue même, je l'admets. Cependant, c'est tous ensemble, nous les sourds et malentendants du Québec, que nous avons réussi à faire entendre raison à nos décideurs. La manifestation du 15 juin dernier a probablement été l'élément déclencheur. Ce jour-là, le gouvernement a bien vu que nous étions décidés à faire respecter nos droits. Toutes nos associations méritent des félicitations pour ce soutien indéfectible.

Le CQDA grâce à son représentant Monsieur Léon Bossé, a également été très actif pendant toutes ces années. Des rencontres, des téléphones, des télécopies, des échanges et, surtout, des tonnes de paperasse, mettez-en, il y en avait tellement que nous en étions submergés. Parlez-en à M. Bossé. Cet homme-là a tellement travaillé sur ce dossier qu'il mérite toute notre gratitude. C'est lui la carte cachée derrière cette grande victoire. Il y a mis tout son cœur, toute son énergie et toute sa persuasion. Si, aujourd'hui, nous jouissons à nouveau de ce service essentiel à nos besoins de tous les jours, nous le devons à Monsieur Bossé.

Merci, M. Bossé pour le travail accompli pendant toutes ces années. Jamais vous n'avez abandonné, même dans les moments les plus creux. Aujourd'hui, la population sourde et malentendante du Québec vous témoigne toute sa reconnaissance. Vous le méritez bien.

Réorganisation du bureau

Le 30 novembre dernier, Monsieur Yvon Mantha terminait son travail à titre de directeur général du CQDA. Monsieur Mantha était en fonction depuis le 5 décembre 1994.

Après une entente à l'amiable, le conseil d'administration a jugé qu'il était préférable de remplacer Monsieur Mantha, compte tenu de la complexité grandissante des dossiers du CQDA.

Depuis 1994, la responsabilité du directeur général du CQDA a beaucoup évolué et le contexte ne permettait plus à Monsieur Mantha de répondre adéquatement aux nombreuses exigences du poste.

En vrai professionnel qu'il a toujours été, Monsieur Mantha a travaillé avec minutie jusqu'à sa dernière journée de travail et nous lui en sommes très reconnaissants. Nous souhaitons bonne chance à Monsieur Mantha dans ses projets d'avenir et le remercions de tout cœur pour les innombrables services qu'il a rendus au CQDA tout au long de ses sept années au poste de directeur général.

Notre adjointe administrative aussi

Je m'en voudrais d'oublier de parler des trois belles années de services rendus au CQDA de la part de notre adjointe administrative, Madame Céline Brodeur, qui quitte, elle aussi, son poste en même temps que le congé des Fêtes.

Mme Brodeur, une interprète dans l'âme, était principalement affectée à la comptabilité et avait acquis, au fil des ans, une belle expertise. Son enthousiasme et sa bonne humeur, qui étaient sa marque de commerce, nous manqueront sûrement.

À toi aussi Céline, nous te disons merci. Nous souhaitons que la carrière d'interprète que tu as choisie t'apporte autant de satisfaction que tu en as obtenu lors de ton passage parmi nous. Nos meilleurs vœux de réussite t'accompagnent.

Hommage posthume à Jean-Guy Beaulieu

Lors de la rencontre du conseil d'administration du CQDA, tenue le 8 décembre au Centre 7400, les administrateurs ont tenu à témoigner leur reconnaissance et leur affection envers Monsieur Jean-Guy Beaulieu, décédé en août dernier, en remettant à sa conjointe une plaque honorifique consacrant M. Beaulieu membre honoraire du CQDA. Cette plaque souligne le travail fait par M. Beaulieu en tant que directeur général du CQDA et bénévole.

C'est avec beaucoup d'émotion que Mme Monique Hooper a accepté l'hommage. ■



Première du film « Un crabe dans la tête » en version sous-titrée

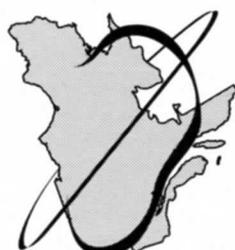
Par Yvon MANTHA

Le 23 novembre dernier, au cinéma Ex-Centris, les personnes sourdes et malentendantes ont pu assister à la première mondiale du film d'André Turpin *Un crabe dans la tête*, spécialement sous-titrée.

Un crabe dans la tête met en scène Sara, une jeune femme sourde forte et indépendante. C'est Chantal Giroux qui a interprété le rôle de Sara. André Turpin a choisi de travailler avec une comédienne sourde gestuelle pour l'authenticité du personnage, mais aussi pour poser un geste politique et militant. Le sous-titrage de son film et sa présentation spéciale le 23 novembre dernier s'inscrivent aussi dans cette volonté de faire connaître la surdité à la société québécoise.

André Turpin est le frère d'Alain Turpin, personne sourde bien connue de la communauté. ■

Espérons que cette première expérience de sous-titrage saura inspirer d'autres réalisateurs afin que les membres de la communauté sourde aient enfin accès au cinéma dans les grandes salles. ■



Centre québécois de la déficience auditive (CQDA)

65, rue de Castelnau Ouest, bureau 101
Montréal (Québec) H2R 2W3

Tél.: (514) 278-8703 (Voix)
(514) 278-8704 (ATS)
(514) 278-8238 (Fax)



Insatisfaits du service relais Bell, plaignez-vous



Il est très important de faire part de vos commentaires ou remarques ou de déposer une plainte sur la ligne de commentaire du SRB. Suite à votre appel, un responsable communiquera avec vous dans les plus brefs délais.

Les numéros pour rejoindre la ligne commentaire 24 h/24, sept jours/semaine, sont : **1-800-771-6179 par ATS** • **1-800-331-9948 par voix**.

N'oubliez pas de conserver le texte imprimé de votre conversation et d'en faire parvenir une copie au CQDA qui vous aidera à assurer le suivi de votre plainte.

N'attendez pas au lendemain, au moindre problème ou insatisfaction, téléphonez. Chaque petit geste de pression peut mener loin...



Par Yvon MANTHA, Comité aviseur du SRB

Rencontres avec les usagers

Le Service relais Bell a organisé, avec la collaboration des membres du comité aviseur, dont le CQDA, une rencontre à eu lieu le 25 septembre à Montréal, une autre le 4 décembre à Québec et une troisième est prévue au printemps pour les usagers francophones de l'Ontario. Les membres des régions qui souhaiteraient organiser de telles rencontres peuvent écrire à Mme Marie-Josée Vallière, responsable du SRB à l'adresse suivante : marie_josée.vallière@bell.ca.

Sondage de satisfaction

Le nouveau sondage sur la satisfaction des usagers du SRB a été présenté lors de la rencontre du 25 septembre à Montréal. Quatre-vingt-dix pour cent des répondants ont dit trouver ce sondage plus simple que le précédent. La compilation des réponses obtenues indique une grande satisfaction face au travail actuel des téléphonistes. La principale critique envers le SRB concerne le long délai d'attente.

Le sondage téléphonique des usagers a débuté en décembre.

Bientôt, un nouveau service : la téléconférence

Bientôt, le SRB offrira la téléconférence. Il sera possible pour une personne sourde de faire une conférence téléphonique avec un maximum de sept personnes entendant. Ce service ne sera toutefois pas disponible pour un groupe de personnes sourdes. Nous vous aviserons de la date du début de ce service.

Ligne de commentaire

Vous avez un commentaire ou une plainte à formuler au SRB. N'hésitez pas à le faire en communiquant avec la ligne commentaire. Il est important de donner la date et l'heure de l'appel qui fait problème, le numéro où vous avez téléphoné, si possible le numéro de téléphone de la téléphoniste et surtout de laisser votre nom et votre numéro de téléphone pour que l'on vous rappelle.

Ligne ATS : 1 800 771-6179 • Ligne voix : 1 800 331-9948 ■



**Postes Canada vous
informe**

POSTES CANADA FOURNIT DES INFORMATIONS IMPORTANTES SUR LES CHANGEMENTS D'ADRESSE SUITE AUX FUSIONS MUNICIPALES.

Les fusions municipales...trop tôt pour changer d'adresse!

Même si un bon nombre de municipalités au Québec ont fusionné ou le feront sous peu, le moment n'est pas encore venu d'effectuer des modifications aux adresses postales.

J'habite une ville ou une localité qui a fusionné. Qu'arrivera-t-il à mon adresse postale ?

Les autorités municipales décideront, le cas échéant, des changements aux noms de villes et aux noms de rues et les confirmeront à Postes Canada. D'ici là, tous les résidents et toutes les entreprises touchés par les fusions sont priés de n'effectuer aucun changement à leur adresse postale, et ce, tant que Postes Canada ne les aura pas avisés par écrit des changements.

Mes correspondants habitent une municipalité touchée par les fusions. Puis-je utiliser leur nouveau nom de ville ?

Non. Vous ne devez effectuer aucun changement à l'adresse postale de vos correspondants à moins qu'ils ne vous en aient avisés. L'utilisation hâtive du nouveau nom de ville sur un envoi pourrait occasionner des retards dans la livraison du courrier en raison des nombreux noms de rues similaires dans les municipalités fusionnées.

Postes Canada continuera à travailler en étroite collaboration avec les nouvelles villes afin d'assurer à toute la population une période de transition harmonieuse et un service postal de qualité.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à téléphoner au numéro 1-800-267-1177 ■

Hydro-Québec vous offre des services adaptés à vos besoins.



Si vous utilisez un téléimprimeur (ATS), vous pouvez nous joindre en composant **385-8940** à Montréal ou **1 800 361-1297** ailleurs au Québec.



Nos représentants se feront un plaisir de vous aider à lire votre facture d'électricité. Composez **1 888 385-7252**.



Connaissez-vous votre histoire ?

Allocution prononcée par Gilles Boucher à l'Institut Raymond-Dewar, le 30 octobre 2001, dans le cadre de son assemblée publique annuelle d'information.

**Qui a enseigné aux garçons et aux filles sourdes ?
Où s'est ouverte la première école pour sourds ?
Quelles sont les personnes importantes qui ont contribué à l'éducation des jeunes sourds ?**

Nous vous présentons le deuxième et dernier article sur l'histoire de l'enseignement aux Sourds.

■ Les gens

Lucien Pagé (Suite et fin du dernier numéro de Voir Dire #110)

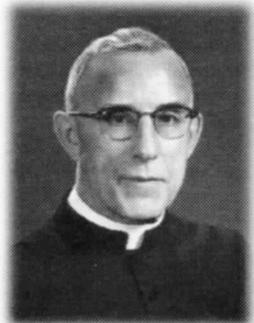
Sa renommée fut telle qu'il fut invité à faire une démonstration de ses méthodes à Chicago et à Saint-Louis aux États-Unis, à l'été 1933, devant des professeurs du Canada, du Mexique, de la Suisse, et l'Italie et du Japon. En 1936, il devint supérieur de l'Institut, poste qu'il occupa jusqu'en 1947 alors qu'il deviendra supérieur des clercs de Saint-Viateur.

Sa méthode active d'enseignement fut même appliquée aux entendants, étendant donc son influence pédagogique au-delà de l'institution et de l'enseignement aux sourds.

Homme déterminé, il a insisté auprès des autorités gouvernementales pour faire progresser l'Institut. Voici un exemple pour expliquer un peu le type d'homme qu'il était : un des fonctionnaires du gouvernement avait un jour avoué à un autre clerc qu'il était prêt à recevoir tous les clercs ensemble, mais suppliait de ne pas avoir à recevoir le père Pagé tout seul !

C'est à cause de son intervention auprès des autorités compétentes qu'il stoppa le projet d'une autre communauté religieuse de créer une institution à Québec, réservant aux clercs le droit unique de le faire. Et c'est ce qu'il fit, après quinze ans d'efforts, présidant la construction de ce qui a été connu comme l'Institut des Sourds de Charlesbourg, sa fierté, dont il devint le supérieur en 1960, soit un an avant son ouverture officielle en 1961. Il mourut le 20 novembre 1964, à l'âge de 65 ans, assis derrière son bureau de directeur de l'Institut des Sourds de Charlesbourg.

Joseph Paquin



Le père Joseph Paquin, clerc de Saint-Viateur, a passé toute sa vie active à l'Institut des Sourds de Montréal et à l'Institut des Sourds de Charlesbourg, comme professeur, père spirituel, directeur des études ou assistant-supérieur. Il a enseigné un an dans le vieil immeuble de la rue Saint-Dominique, treize ans à l'Institut, rue Saint-Laurent et quatre ans à l'Institut de Charlesbourg. Il adapta des manuels à l'enseignement aux sourds et forma des maîtres à Montréal et à Québec. Il voyagea même aux États-Unis afin d'accroître ses connaissances sur

les méthodes d'enseignements aux sourds. Il fut, sans contredit, le spécialiste le mieux renseigné et le plus compétent de l'Institut des Sourds-Muets de Montréal.

Raymond Dewar

Raymond Dewar est un Ontarien devenu sourd à l'âge de huit ans des suites d'une méningite. Jeune homme brillant, il étudia à l'Institut des sourds de Montréal puis à l'Université du Québec où il obtient un baccalauréat en éducation adaptée. Dès septembre 1975, il enseigne à l'Institut des Sourds de Montréal puis, en 1980, il devient professeur de français au secteur sourd de la polyvalente Lucien-Pagé de Montréal. Il enseigne aussi la langue des signes québécoise à l'Institut et le français à l'éducation des adultes sourds du Centre Champagnat.

Il s'est impliqué avec énergie dans tous les mouvements de défense des droits des personnes sourdes et malentendantes, laissant une marque indélébile dans le monde associatif sourd en tant que directeur de l'Association des Sourds du Montréal Métropolitain et président du Centre québécois de la déficience auditive. Il intervient au nom de la communauté sourde auprès du gouvernement québécois afin de promouvoir l'intégration des personnes handicapées.

En plus de son travail et de son bénévolat, Raymond a adapté en signes la pièce de théâtre *Les enfants du silence*, pièce dans laquelle il jouait lui-même lors de son décès accidentel survenu le 27 octobre 1983.

■ Les édifices

Polyvalente Lucien-Pagé

En 1975, l'intégration des personnes handicapées dans le réseau scolaire s'amorçait. C'est cette même année que s'ouvrait la polyvalente Lucien-Pagé, nommée en l'honneur du clerc de Saint-Viateur dont on connaît désormais l'ardent travail. La polyvalente, comme vous le savez sûrement, accueille de jeunes adolescents sourds de niveau secondaire.

L'Institut de Charlesbourg

En 1979, l'Institut ferme ses portes et l'édifice devient le centre de réadaptation Dominique-Tremblay. En février 1981, l'Institut devient officiellement un lieu de services aux handicapés auditifs de tous âges de l'Est du Québec.

Puis, le 1er octobre 1996, l'Institut des Sourds a été fusionné avec les trois autres centres de réadaptation en déficience auditive en une nouvelle entité; l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRDPPQ).

École Joseph-Paquin

Le 1er juillet 1977, l'aspect scolarisation de l'Institut des Sourds de Charlesbourg était transféré au ministère de l'Éducation. L'éducation continua d'être dispensée dans les mêmes locaux que ceux de l'Institut mais avec une direction et une appellation nouvelle, soit l'école Joseph-Paquin, nommée ainsi le 23 novembre 1977 en reconnaissance du travail du père Paquin. En mars 1988, l'école déménage au 465, 64e avenue à Charlesbourg où elle offre, encore aujourd'hui, des services aux jeunes sourds, ainsi qu'aux sourds multihandicapés. Elle a un mandat supra-régional en surdité pour l'est du Québec.

École Gadbois

En 1981, l'école Gadbois ouvre ses portes à Montréal afin d'offrir les mêmes services que l'école Joseph-Paquin de Québec. Elle est toujours active aujourd'hui.



CENTRE DE LA COMMUNAUTÉ SOURDE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

200, boul. Crémazie Est (coin de Gaspé), Montréal, Qc H2P 1E3

Tél.: (514) 279-7609 • ATS : (514) 279-4181 • Télécopieur : (514) 279-5373



Le Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain (CCSMM) offre des services de consultation, des cours et met sur pied des projets dans le but d'aider toute personne avec un problème quelconque.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2001-2002

Président : François Pelletier Administrateur : Daniel Cormier
Vice-présidente : Françoise Boucher Directeur général : Gilles Read
Secrétaire : Jeanne d'Arc Paradis
Trésorier : André Lauzon

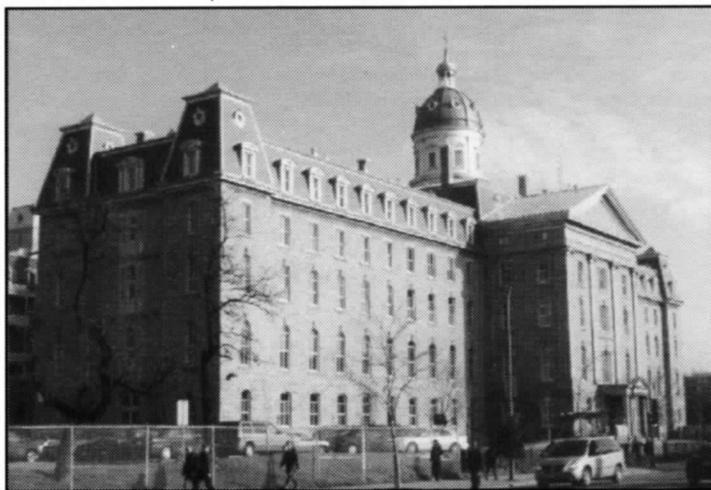
UN ORGANISME FINANÇÉ PAR  Centraide

COTISATION ANNUELLE

	1 an	ou	3 ans
Membre individuel	10,00 \$		28,00 \$
Couples	18,00 \$		50,00 \$
Membre de soutien	20,00 \$		55,00 \$
Étudiant(e) avec carte	5,00 \$		—
Âge d'or individuel (55 ans)	5,00 \$		15,00 \$

Institution des sourdes-muettes

L'institution des sourdes-muettes ferme définitivement ses portes en 1975 et les soeurs de la Providence se joignent aux clercs de Saint-Viateur afin de poursuivre leur oeuvre d'enseignement encore quelques années. Mais deux ans plus tard, soit en 1977, le service de l'enseignement de l'Institution des sourds de Montréal est transféré au ministère de l'Éducation, régi par la Commission des écoles catholiques de Montréal.



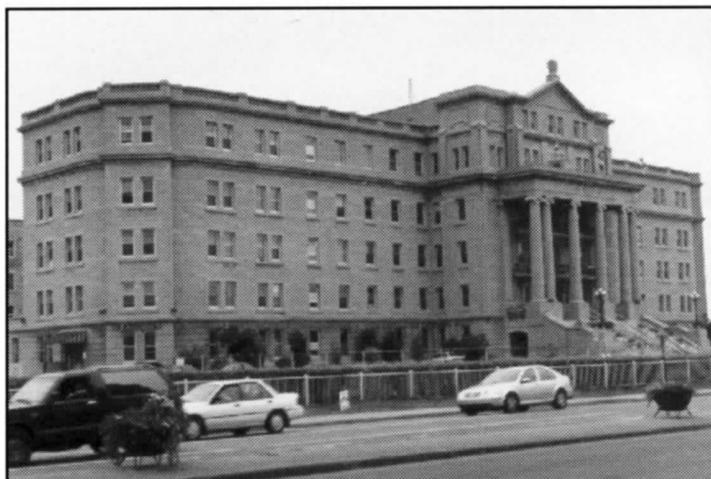
L'institution des sourdes-muettes de la rue Saint-Denis à Montréal.

Photo : Claude Drouin

Institut des Sourds de Montréal

C'est en 1983 que l'Institut des sourds de Montréal ferme ses portes et devient un centre de réadaptation. Le Centre déménage ensuite dans le bâtiment de l'ancienne Institution des sourdes-muettes (pavillon Saint-Joseph) et devient officiellement, le 26 octobre 1984, l'Institut Raymond-Dewar.

L'édifice qui abritait l'Institut des sourds devient un lieu de réunion, désormais connu sous l'appellation de Centre 7400.



L'Institut des sourds de Montréal du 7400 boulevard Saint-Laurent à Montréal.

Photo : Claude Drouin

Collège des Sourds de Saint-Augustin-de-Desmaures



Gaston Forgues est un père d'enfant sourd gestuel. Sensibilisé très tôt à la surdité, il a été famille d'accueil pour plusieurs jeunes sourds de l'Est du Québec. Fondateur de la Fondation des Sourds du Québec, M. Forgues a été l'instigateur de plusieurs entreprises de valorisation des Sourds. En 1998, il ouvrait le Collège des Sourds   Saint-Augustin-de-Desmaures, en banlieue de Québec, afin d'offrir aux jeunes sourds du primaire, un enseignement adapté en

langue des signes. Cette initiative avait pour objectif de démontrer aux décideurs que l'enseignement en LSQ donne des résultats plus probants que les autres types d'enseignement. L'expérience fut concluante puisque le gouvernement ouvrait, en septembre dernier, une  cole à Montréal où l'enseignement est entièrement dispensé en langue des signes québécoise.

Jean-Guy Beaulieu

Nous avons publié les hommages au regretté Jean-Guy Beaulieu dans le dernier numéro de VOIR DIRE et nous ajoutons certains faits dans cet historique.

D'abord enseignant, M. Beaulieu est ensuite devenu sourd, ce qui ne l'a toutefois pas empêché d'enseigner à la clientèle sourde de la polyvalente Lucien-Pagé. Après sa retraite de l'enseignement, il a entrepris de défendre ses confrères et consocurs sourds et malentendants en devenant, en 1986, directeur général du Centre québécois de la d ficiance auditive, poste qu'il occupa jusqu'en 1994. Outre la sensibilisation, il a également investi beaucoup d'énergie au développement du CQDA ainsi qu'à l'ouverture de services devenus maintenant des acquis tels que le Service relais de Bell et le sous-titrage à la télévision.

Homme de coeur, il s'est impliqué dans plusieurs comité et associations de personnes sourdes et malentendantes. Après sa retraite de la vie active, il n'en demeurait pas moins très impliqué bénévolement dans la communauté sourde, continuant à partager sa grande expertise et sa grande sagesse un peu partout dans le milieu de la surdité.

Nous nous rappellerons tous de lui comme étant un homme d'une très grande dignité, doté d'un humour charmant. Un homme respectueux qui était respecté de tous. Un homme de coeur qui restera longtemps gravé dans le nôtre.



Ceci complète l'exposé de la merveilleuse histoire de l'enseignement aux sourds et de ses bâtisseurs. Espérons que ces lignes ont été appréciés des lecteurs et lectrices de VOIR DIRE. ■

AVIS DE DÉMÉNAGEMENT



Veillez prendre note que la revue Voir Dire a déménagé au 725, Henri-Bourassa Ouest, Montréal, Qc H3L 1P3

Merci ! La direction



Association des Sourds de Québec inc.

765, boul. Charest Est, Québec G1K 3J6
Tél.: (418) 640-9258 / Fax : (418) 640-5270

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2000-2001

Paul-Émile Breton, président
Josée Villeneuve, secrétaire

Louis Desbiens, vice-président
Luc Therrien, trésorier

Directrices : Marjolaine Boily, Nicole Racine

**RE/MAX®**RE/MAX PERFORMANCE INC.
Courtier immobilier agréé
Franchisé indépendant et autonome**Huguette Caron**
Agent immobilier affilié1, Place du Commerce
Île des Sœurs, Québec H3E 1A2

Par le SRB : 711

Bur.: (514) 766-1002

Rés.: (514) 765-0823

Fax : (514) 769-3232

huguette.caron@hotmail.com

www.remax-quebec.com/performance

Huguette Caron
Interprète gestuellePar le SRB : 711
Rés.: (514) 765-0823
Fax : (514) 765-0002

Le conseil immobilier

Par Huguette CARON



UNE HYPOTHÈQUE À VOTRE MESURE

Des conseils pratiques pour l'achat d'une maison et les étapes à franchir

**Huguette Caron**

La décision d'achat

La perspective d'acheter une maison vous emballe? Rien de plus normal, mais avant de franchir cette étape, vous devez bien vous renseigner afin de faire un choix judicieux. Prenez bien votre temps et faites vos devoirs. Commencez par choisir l'endroit où vous désirez habiter. Puis, observez le marché pour suivre l'évolution des prix, à la hausse ou à la baisse, et la fluctuation des taux d'intérêt. En prenant le pouls du marché, vous avez de bien meilleures chances d'optimiser votre

investissement. Renseignez-vous sur les frais accessoires liés à l'achat d'une maison et sur les types de prêts hypothécaires disponibles.

Si vous ne pouvez vous permettre d'acheter une maison maintenant, établissez-vous des objectifs à court et à long terme. Rappelons qu'il ne suffit pas d'avoir la mise de fonds nécessaire, encore faut-il être en mesure de faire face aux frais supplémentaires et aux dépenses courantes liées à la possession d'une maison.

Demandez-vous également si l'achat d'une maison répond vraiment à vos besoins et à vos désirs. Certains prétendent qu'il est toujours préférable d'acheter que de louer. Rien n'est moins sûr en matière d'investissement. Dans toute comparaison achat versus location, les chiffres représentent le nerf de la guerre. Vous devez tenir compte de tous les chiffres, y compris le prix de la maison, le montant de votre mise de fonds, le coût des infrastructures, les réparations urgentes, les taux d'intérêt et les frais d'assurance et les comparer à votre loyer actuel. Vous devez bien sûr prendre en considération la joie et la satisfaction que vous procurera le fait d'être propriétaire de votre maison, de même que l'appréciation possible de la valeur de la maison au fil des années.

Quel prix pouvez-vous payer?

Avant de vous lancer à la recherche d'une maison, il vous faut établir le prix que vous pouvez y mettre. À cette fin, vous devez examiner soigneusement vos finances, y compris votre revenu, vos dépenses, vos placements, vos économies, vos prêts et vos obligations financières. Si vous n'êtes pas sûr, prenez le temps de remplir certaines grilles de calcul que vous demanderez à votre agent d'immeubles.

L'examen de votre situation financière vous permet de déterminer les versements hypothécaires que vous êtes en mesure d'assumer et les sommes que vous devez épargner en vue de votre mise de fonds. Pendant que vous y êtes, n'oubliez pas de tenir compte de toute dépense supplémentaire susceptible de se présenter. Projetez-vous à court terme de commencer une famille? D'acheter une voiture? De prendre de grandes vacances? De vous marier? Tous ces événements comportent des coûts qui doivent être intégrés à vos dépenses.

Sur le plan financier, l'achat d'une maison se résume à deux grandes questions : quelle somme pouvez-vous consacrer à vos versements hypothécaires et à vos autres obligations et quel montant pouvez-vous verser comme mise de fonds?

Pour vous permettre de déterminer quelle partie de votre revenu vous pouvez consacrer aux frais de possession mensuels, La plupart des prêteurs recommandent de ne pas consacrer plus de 32 pour cent de son revenu mensuel brut (avant impôts) aux paiements afférents à l'habitation – capital et intérêt, taxes foncières et frais de chauffage. Par exemple, si votre revenu mensuel brut est de 4 000 \$, vous ne devriez pas consacrer plus de 1 280 \$ (4 000 \$ x 32 %) aux dépenses mensuelles liées à la maison. Effectuez les calculs proposés aux trois étapes suivantes pour évaluer le prêt hypothécaire que vous pouvez vous permettre. ■

Huguette Caron à la « Maison des Sourds »

Vendredi le 14 décembre dernier, **Madame Huguette Caron**, agent immobilier et **Monsieur Jacques Tremblay**, courtier donnaient une conférence sur : Acheter ou vendre une propriété. La salle de la Maison des Sourds était remplie à craquer. Avec des conférenciers d'un tel calibre, il fallait se déplacer. Le sujet de la conférence était également très prisé. Ce fut un succès assuré. Merci à vous deux et revenez nous informer.

**Nos conférenciers très fiers de leur performance.**

Photos : Jeanne d'Arc PARADIS

**Huguette Caron et Jacques Tremblay en pleine action.****Une partie de l'assistance.**

Voici des photos qui vous plairont :



Nouvelles du 3^e Âge-Sourd

par Jacinthe AUGER, coordonnatrice



CENTRE DE JOUR
ROLAND-MAJOR

Photos : MANOIR CARTIERVILLE



manoir
cartierville

Visite de Monseigneur Turcotte au Manoir Cartierville

À l'occasion de la bénédiction de la nouvelle chapelle du Manoir Cartierville le 28 novembre dernier, les résidents, employés et la direction recevaient la visite de Monseigneur Turcotte. Il était accompagné du responsable de la région centre, Monseigneur Mario Paquette et de son secrétaire Monsieur Bruneau Turcotte.

Puisque le Centre de jour Rolland Major, en déménageant, allait occuper les bureaux de la direction des ressources humaines, les employés de cette direction ont dû être re-localisés dans les espaces de ce qui était la chapelle. Ainsi fût construit un agrandissement au deuxième étage pour recevoir le service de réadaptation et une nouvelle chapelle beaucoup plus grande. Comme le disait Madame Éveline Lyrette directrice générale : « Notre centre de jour est à vocation régionale, nous recevons des gens de partout. Pour une meilleure gestion, nous voulions le rapatrier...Il n'était pas question de laisser tomber la chapelle. C'est un lieu très important pour nos résidents ».

Je reprends donc ici les propos d'une journaliste du journal local « Courrier Bordeaux-Cartierville », présente lors du passage de Monseigneur Turcotte au Manoir Cartierville : « L'endroit est un lieu ouvert aux membres des familles des résidents et aux employés de l'établissement d'où le nom de « Chapelle Sainte-Famille ».

La visite du cardinal Turcotte était pour plusieurs résidents un message d'espoir et de paix. « Les visites de Monseigneur Turcotte permettent un contact avec les gens qui vivent des situations difficiles dû à la vieillesse ou à la maladie » raconte Monsieur Bruneau Turcotte de l'archevêché de Montréal.

À chaque contact, Monseigneur Turcotte prenait le temps de parler avec les gens. Le tiers des résidents sont sourds-muets, le tiers proviennent de communauté culturelle et le tiers sont d'origine canadienne française. Tous sont en perte d'autonomie.

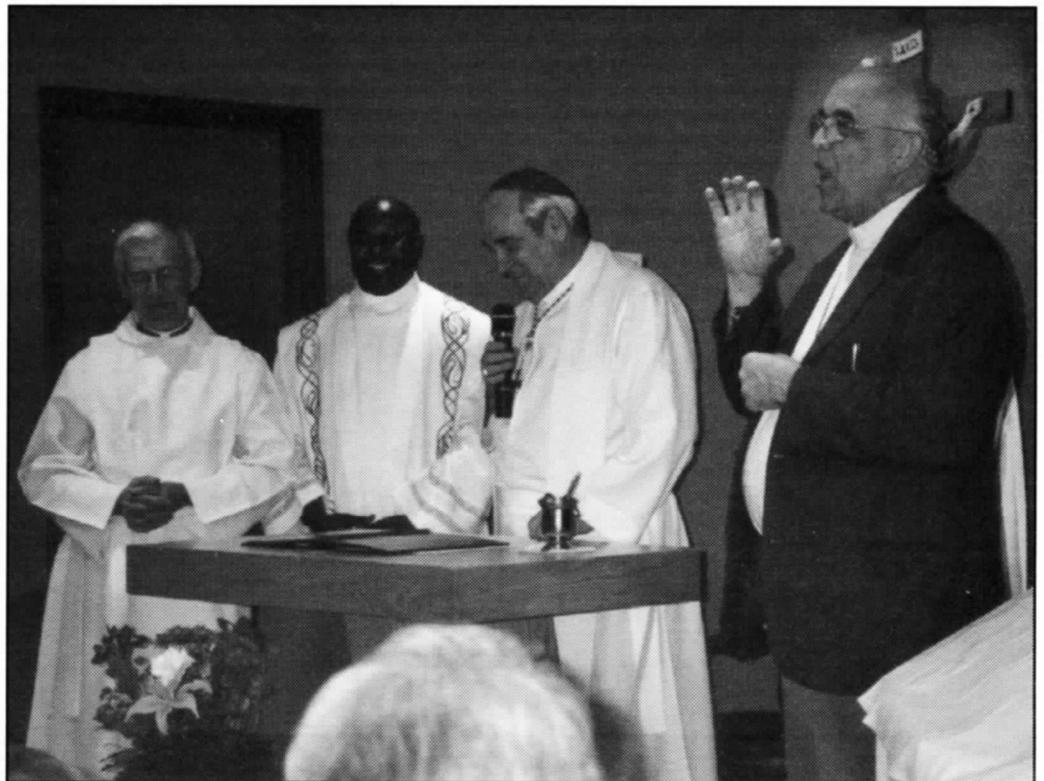
« Ce qui est fait ici est remarquable » affirme Monseigneur Turcotte. L'évêque a ajouté qu'il est agréablement surpris de voir comment les résidents se sentent chez-eux au Manoir Cartierville. « Tous ceux qui chialent contre les institutions

devraient venir voir ce qui se fait ici. Ils seraient surpris », mentionne-t-il.

Madame Éveline Daigle, résidente sourde-aveugle s'est adressée au cardinal en langage gestuel avant la cérémonie pour lui souhaiter la bienvenue. Elle était, bien sûr, interprétée par Madame Louise Barrière. Puis les usagers du Centre de jour ont eu la chance de l'approcher lors de son passage dans les locaux du centre et de lui demander de bénir le petit Jésus de la crèche.

Madame Lyrette, directrice générale, assure que la vie spirituelle au Manoir Cartierville prend une place importante. « L'intégration se fait bien avec la pastorale...Certains de nos résidents ne peuvent se déplacer. C'est pour nous une priorité que de leur offrir un lieu de culte où ils peuvent se recueillir. »

Je profite de l'occasion pour offrir en mon nom personnel et au nom de la direction du Manoir Cartierville mes Meilleurs Vœux de Santé et de Paix pour le Nouvel An à toutes les personnes de la Communauté Sourde et aux lecteurs de la revue Voir Dire. ■



L'Abbé Nanesta Ramadji et l'Abbé Paul Leboeuf assistaient Monseigneur Turcotte lors de la cérémonie de la bénédiction de la Chapelle Sainte-Famille.

Madame Savard, Madame Lachance et Madame Yvoni parmi les usagers du Centre de jour Rolland Major accueillant Monseigneur Turcotte à l'entrée de la chapelle.



CLINIQUE
DENTAIRE

Dr Rosa De Frutos

CHIRURGIENNE DENTISTE depuis 20 ans

Salle de stérilisation ouverte au public

1480 est, Bélanger, bureau 102, Montréal, Qc H2G 1A7

Tél.: (514) 721-2417 (ATS) / Télécopieur : (514) 721-2416

C'est avec plein d'énergie que le SAIDE, le 12 décembre dernier, procédait au lancement des activités qui souligneront, tout au long de la session d'hiver 2002, ses vingt ans d'existence. Au cours de cet événement, Téra Yeam, le concepteur, a dévoilé notre nouveau logo en présence d'étudiants, d'enseignants, d'interprètes et d'invités spéciaux. Messieurs Alain Lallier, directeur général du cégep du Vieux-Montréal, et Daniel Fiset, coordonnateur du SAIDE, ont souligné le travail de partenariat et les liens étroits maintenus entre le SAIDE et plusieurs organismes, dont ceux des Sourds, qui ont été les piliers de cet ambitieux projet. Michel Lepage, ancien étudiant sourd du cégep du Vieux-Montréal, a rendu un touchant témoignage de sa contribution aux origines du SAIDE.

À 20 ans, c'est le moment de reconnaître les efforts de tous, de remercier les premiers étudiants, de mettre en relief le travail accompli par le personnel, de saluer le travail de tous ceux et de toutes celles qui ont cru au projet et qui ont bâti le SAIDE au fil du temps. Dans ce sens, le vingtième anniversaire du SAIDE se veut une grande fête. Un anniversaire qui permet à tous d'apprécier les efforts des uns et des autres avec simplicité, chaleur et reconnaissance.

Le SAIDE : une aventure partagée

L'aventure du SAIDE est née de la détermination et du leadership de Michel Lepage et France Beaudoin, anciens étudiants de la polyvalente Lucien-Pagé, qui, avec d'autres étudiants sourds comme eux, ont pris l'initiative de s'adresser au ministère de l'Éducation. Ils voulaient poursuivre leurs études post-secondaires au Québec et souhaitaient que les Sourds aient accès à des services d'interprétariat dans les collèges et universités. C'est aux cégeps de Sainte-Foy et du Vieux-Montréal que le Ministère a donné le mandat d'élaborer une structure d'accueil pour les étudiants sourds. Quelques années plus tard, le mandat a été élargi pour inclure l'ensemble des étudiants vivant avec une déficience sensorielle ou motrice. Ainsi, à l'automne 1982, sept étudiants sourds, accompagnés de trois interprètes, se sont inscrits au cégep du Vieux-Montréal et ont été les premiers à s'engager dans cette merveilleuse aventure. Suivant leurs traces, bon nombre de personnes sourdes ont pu accéder à des études supérieures et devenir ainsi des acteurs importants du développement social, économique et culturel. Ils ont joué un rôle éminent au sein de la société québécoise dans de nombreux secteurs d'activité.

Le SAIDE répond aux besoins exprimés en offrant, non seulement un lieu d'étude, mais aussi un environnement dynamique, favorable à la participation active des personnes ayant une déficience physique ou sensorielle. Les étudiants sourds ont aujourd'hui une visibilité et une présence qui constituent l'une des forces vives du Vieux-Montréal et des cégeps participants. Dans ce sens, les Sourds et les autres étudiants vivant avec une déficience contribuent au rayonnement de l'établissement par leur réussite scolaire, ainsi que par leur engagement personnel et social.

Le succès du SAIDE : un travail d'équipe

Le succès du SAIDE repose sur le talent et le travail de multiples acteurs dont les interventions, au fil des ans, ont permis la mise en place et le développement d'un service efficace, solide, professionnel et structuré, permettant à tous d'avoir accès aux études supérieures. Aussi, il est essentiel de reconnaître le travail particulier effectué par les interprètes qui, tous et toutes, ont directement contribué à rendre accessible les études supérieures.

Dans ce contexte, il faut également reconnaître la participation et la collaboration des enseignants et des autres membres du personnel qui ont contribué au succès du SAIDE. Par leur disponibilité, leur ouverture d'esprit et leur acceptation de la différence, les enseignants, les techniciens, les professionnels et les employés de soutien ont permis aux étudiants sourds de trouver le soutien et l'encouragement nécessaires à leur réussite. Là aussi, c'est le partenariat et le travail de collaboration entre les groupes et les personnes qui ont été les garants du succès.

Les retrouvailles : un moment de fête pour tous

Les célébrations du 20^e anniversaire du SAIDE seront marquées par de nombreux événements et se termineront par une soirée retrouvaille le 25 mai 2002. Cette soirée sera ouverte à tous ceux qui désirent s'associer à nous pour célébrer les 20 ans du SAIDE : à toute la communauté des Sourds, aux amis, aux anciens étudiants et aux nouveaux, aux interprètes et aux artisans du SAIDE. L'activité aura lieu à l'hôtel Wyndham Montréal, au Complexe Desjardins. Une date à noter à votre agenda. Des informations supplémentaires seront bientôt affichées sur le site web du cégep du Vieux-Montréal — www.cvm.qc.ca/saide — et sur celui de la Surdité au Québec — <http://www.surdite.org> —

Avis de recherche :

Nous sommes à la recherche de tous les étudiants sourds et malentendants actuels et anciens qui, depuis 1982, ont eu recours aux services du SAIDE.

Pour notre soirée retrouvaille, nous vous demandons de nous faire parvenir un court témoignage de votre expérience d'étudiant, accompagné d'une photo. **Nous voulons de vos nouvelles.**

Par courrier : SAIDE / Avis de recherche 20^e anniversaire
Cégep du Vieux-Montréal • 255, rue Ontario Est
Montréal (Québec) H2X 1E6 • Télécopieur : (514) 982-3404

Si vous avez des connaissances ou des amis(es) qui ont utilisé les services du SAIDE, veuillez leur transmettre cette information. ■



Alain Lallier, directeur général du cégep du Vieux-Montréal, Pierre Séguin, interprète et président du Syndicat des interprètes professionnels, et la présidente de la Centrale des syndicats du Québec.



Alain Lallier, directeur général du cégep du Vieux-Montréal et Martin Asselin, interprète.

Claude Drouin

Typographe-infographe
Représentant en imprimerie



(450) 678-9183*

*Par l'entremise du SRB 1 800 855-0511



drouin-lievre@sympatico.ca

- Carte d'affaire
- Entête de lettre
- Enveloppe
- Circulaire
- Pamphlet
- Facture
- Formule d'affaire
- Revue
- Poster
- Annonce
- Rapport annuel
- etc.

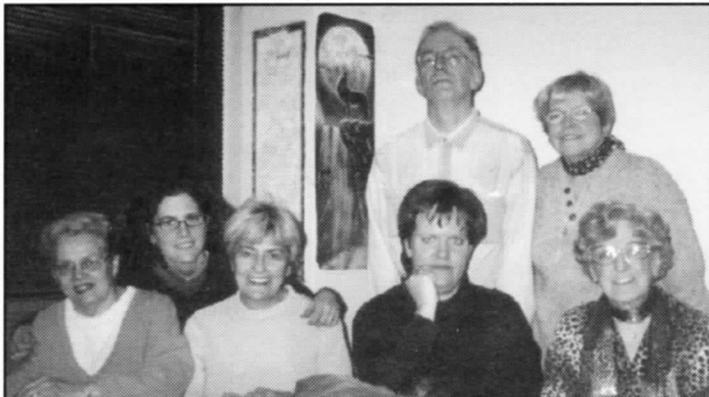


Chorale des employés du SAIDE.

Des cours d'anglais, ça vous intéresse !



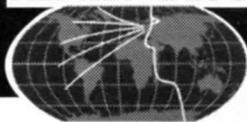
Les cours d'anglais offerts par **Jeanne Lorenz** deviennent vite populaire... Où : au local de l'American Sign Language of Montreal • 445, Jean-Talon Ouest, local 411, Montréal • Ats : (514) 277-4290 • **Informez-vous pour l'horaire de janvier 2002** ■



Voici une partie de sa classe : Jeanne Lorenz, le professeur, Sabina, une Française en visite au Québec, Astrid Desroches, Julie Laberge, Lucette Desrosiers, à l'arrière : Jim et Géraldine Chiasson-Tremblay.

ALPHET-DESO

Appel d'offre



Alphet Deso est à la recherche d'une personne désireuse de prendre en charge sa gestion et sa production. Alphet Deso est la propriété d'Azarias Vézina depuis 1996. Ce dernier souhaite profiter de sa retraite en confiant la gestion de son entreprise à un directeur.

Compétences et qualités requises :

- maîtrise de la langue des signes québécoise (LSQ)
- sens aigu de l'organisation
- capacité de travailler avec un conseil d'administration
- connaissance de l'informatique et des différents logiciels Microsoft
- expérience en vente de produits et mise en marché

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae le plus tôt possible à M. Vézina par télécopieur au (514) 323-0467 ou par courriel à azavezina@videotron.ca ■

Les vacances ! C'est le temps d'y songer...



Les Îles de la Madeleine du 14 au 20 août 2002

André Chevalier et son équipe organise pour les personnes sourdes et malentendantes un voyage de sept jours aux Îles de la Madeleine au coût de mille dollars (1000\$) par personne.

Ce forfait comprend :

- Le transport aller-retour en autocar de luxe
- Hébergement de qualité pour 6 nuits et 20 repas (3 repas par jour)
- Les visites et activités inscrites au programme
- Les services d'un guide-accompagnateur (possible d'avoir un interprète en LSQ)
- Manutention d'une valise par personne
- Documents de voyage personnalisés
- Taxes et frais de service



Il faut ajouter l'assurance-annulation au coût de 55\$ et plus selon l'âge.

Bienvenu à toutes les personnes sourdes accompagnées de parents ou d'entendants. Présentement il ne reste que 20 places de disponibles. Faites vite pour ne pas rater cette belle opportunité de passer d'agréables vacances en charmantes compagnies.

Pour toutes informations supplémentaires, communiquez avec : **André Chevalier • ATS* : (514) 642-5370 • Télécopieur : (514) 642-8660** *Par l'entremise du Service de Relais Bell 1 800 855-0511. ■

Nouveau Centre Alpha-Sourd à Longueuil

Centre Alpha-Sourd Rive-Sud

450, chemin Chambly, bureau 200
Longueuil, Qc J4H 3L7

Fax : (450) 677-1723 ou 1 866 772-6778 (sans frais)

Courriel : alphasourdlongueuil@hotmail.com

Les ateliers débiteront le 1er mars 2002 et inscrivez-vous dès maintenant pour atelier de jour ou de soir en communiquant par téléphone ou ATS ou télécopie ou courriel.

ATELIERS GRATUITS OFFERTS AUX SOURDS

Atelier d'ordinateur de base • Atelier de français de base et communication à distance (Internet) • Salle de lecture
• Cours d'art • Cours d'entretien de bureau

Journée portes ouvertes le samedi 2 mars 2002 de 11 h à 14 h, venez visiter et rencontrer les responsables.

Un léger goûter et breuvages seront offerts gratuitement.

Métro Longueuil, autobus STRSM #8, #88 et #28, débarquez au coin de Chemin Chambly et St-Laurent.



CENTRE ALPHA SOURD



Notre but... vous enseigner et vous faire réussir.

Pour toutes informations, ou ateliers :

200, boul. Crémazie Est (coin de Gaspé), Montréal (Québec) H2P 1E3
TÉL./ATS : (514) 278-5334 • ATS : 279-7609 • Fax : (514) 279-5373

1948-2002
54
ans

au
service des
personnes
sourdes

Centre Notre-Dame de Fatima



2464, boul. Perrot
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot (Québec)
J7V 8P4
Téléphone : (514) 453-7600 ATS et voix
Télécopieur : (514) 453-7601

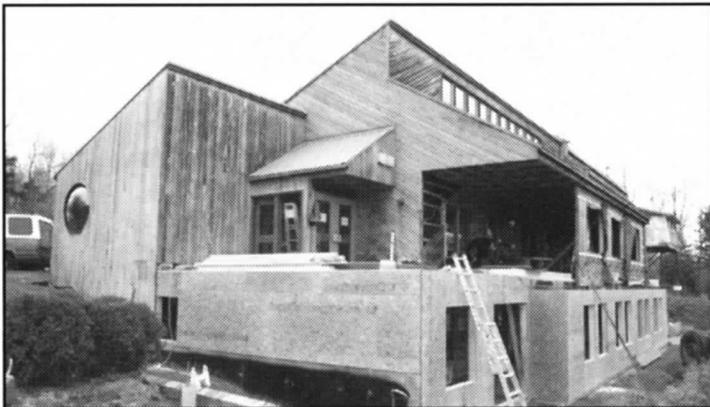
Par Luc DORION, collaboration spéciale

Un vent de changements

Depuis son arrivée à Notre-Dame-de-l'Île-Perrot en 1995, le Centre Notre-Dame-de-Fatima a connu un essor fulgurant. Le nombre de visiteurs accueillis n'a cessé de croître et, afin de pourvoir aux différents besoins de ceux-ci, le Centre s'est doté en 1998 de nouveaux locaux. Situés dans la superbe Auberge, les deux salles et les six chambres supplémentaires ont considérablement augmenté la capacité d'accueil en hébergement alors que la cafétéria conservait le même nombre de places. Il fallait agir et la brise qui a soufflé sur le Centre l'automne dernier s'en est chargée.

Des travaux de construction réalisés autour du bâtiment principal ont effectivement déplacé beaucoup d'air. Ces rénovations majeures, entreprises à la fin d'octobre ont apporté plusieurs nouveautés pour les clients et les membres du personnel. D'abord, la cafétéria a vu sa capacité d'accueil passer de 80 places à 110 places, tout en profitant de l'occasion pour se refaire une beauté. Ensuite, au même étage, un poste d'accueil a fait son apparition permettant ainsi de répondre plus facilement aux besoins des différentes clientèles. Mais encore ! Le rez-de-chaussée a lui aussi profité d'une cure de rajeunissement ouvrant dorénavant ses portes sur de nouveaux bureaux dédiés au personnel administratif. Finalement, un grand « salon » accessible aux visiteurs séjournant au Centre devrait être aménagé durant les prochaines semaines.

Comme vous pouvez le constater, un vent de changements souffle sur le Centre Notre-Dame-de-Fatima. Venez profiter vous aussi de nos nouvelles installations. Que ce soit pour un mariage, un séjour avec repas, un mini-congrès ou tout simplement une journée de plein-air, il nous fera plaisir de vous offrir un accueil chaleureux et un service hors pair. Appelez-nous, une visite s'impose !



Par Jean-François ISABELLE, chef animateur

Camp relâche scolaire 2002

Attention campeur ! Ne manquez surtout pas la super semaine de vacances que vous prépare le Centre. En plus de vos sports d'hiver favoris (glissade, raquette, ski de fond), nous vous préparons des activités spéciales à tous les jours. Inscrivez-vous rapidement, les places sont limitées.

Activités spéciales différentes à tous les jours !

Lundi • Inspecteur Gadget : journée détective
Mardi • Jeux d'hiver « Fatima City 2002 » Olympiade d'hiver
Mercredi • Scientifux, le savant fou : expérience scientifique
Jeudi • La magie d'Hawaï : super beach party
Vendredi • Le cirque des Étoiles

Brunch de l'amitié

Le dimanche 24 février prochain, le Centre Notre-Dame-de-Fatima organise le quatrième Brunch de l'amitié. En plus de déguster un succulent repas, vous pourrez profiter des activités d'hiver offertes par le Centre : glissade sur tube, randonnée en raquette, patin ou ski de fond (équipements en location).

Le brunch comprend une grande sélection d'items chauds et froids (œuf, bacon, saucisses, pomme de terre, etc.). Le coût est de 10\$ pour les adultes et de 3\$ pour les enfants de moins de 10 ans. Plusieurs tirages auront lieu. Amenez votre famille. On vous attend en grand nombre.

Deux services sont offerts. Le premier, entre 10h30 et 12h15 et le second service de 12h30 à 14h00. Seulement 110 places par service sont disponibles. Pour réservation, téléphonez au Centre.

Recrutement personnel d'animation

Tu aimes la vie en groupe ? Tu aimes travailler avec les enfants ? Des postes sont disponibles pour le camp de vacances Été 2002. Nous recherchons moniteurs (trices), accompagnateurs (trices) et aide-moniteurs (trices). Faites nous parvenir ton curriculum vitae au Centre avant le 8 mars 2002, par la poste, télécopieur ou courriel.

Nouvelles

Du 26 au 30 décembre et du 02 au 06 janvier, le Centre Notre-Dame-de-Fatima a accueilli enfants et adultes. Au programme : une multitude d'activités ont su plaire et amuser nos campeurs. Malgré l'arrivée tardive de la neige, glissades et raquettes ont su divertir nos campeurs. Tous sont retournés chez eux avec un souvenir merveilleux.

Nous attendions la venue du père Noël, cependant un méchant petit lutin à poils verts surnommé « Grincheux » a empoisonné les rennes du père Noël afin d'empêcher la distribution des cadeaux. C'est avec l'esprit magique du temps des Fêtes que vos enfants sont partis à la recherche du père Noël et ont eu la chance de visiter plusieurs pays et de connaître différentes façons de célébrer la fête de Noël. Ce fût un très beau temps des fêtes! ■



Une image vaut mille mots. Un sourire en vaut plus !



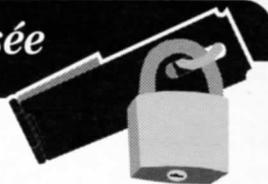
Glissade et raquettes ont su divertir nos campeurs.



La magie de Noël au Centre Notre-Dame-de-Fatima est sans limite !

Le pouvoir de la pensée

Par Lucette Desrosiers



Dans les années cinquante, un porte-conteneurs anglais transportant des bouteilles de vin de Madère en provenance du Portugal, vint débarquer sa cargaison dans un port écossais. Un marin s'introduit dans la chambre froide pour vérifier que tout a bien été livré. Ignorant sa présence, un autre marin referme la porte de l'extérieur. Le prisonnier frappe de toutes ses forces contre les cloisons, mais personne ne l'entend et le navire repart pour le Portugal.

L'homme découvre suffisamment de nourriture, mais il sait qu'il ne pourra survivre longtemps dans ce lieu frigorifique. Il trouve pourtant l'énergie de saisir un morceau de métal et de graver sur les parois, heure après heure, jour après jour, le récit de son calvaire. Avec une précision scientifique, il raconte son agonie. Comment le froid l'engourdit, gelant son nez, ses doigts et ses orteils. Il décrit comment la morsure de l'air se fait brûlure intolérable.

Lorsque le bateau jette l'ancre à Lisbonne, le capitaine qui ouvre le conteneur découvre le marin mort. On lit son histoire gravée sur les murs. Le plus stupéfiant n'est pas là. Le capitaine relève la température à l'intérieur du conteneur. Le thermomètre indique 19°C, puisque le lieu ne contenait plus de marchandises, le système de réfrigération n'avait pas été activé durant le trajet de retour. L'homme était mort uniquement parce qu'il croyait avoir froid. Il avait été victime de sa seule imagination. ■

AVIS DE DÉMÉNAGEMENT



Veillez prendre note que la revue Voir Dire a déménagé au 725, Henri-Bourassa Ouest, Montréal, Qc H3L 1P3

Merci ! La direction



Centre de
Communication
Adaptée

Adaptation de documents en LSQ (Langue des Signes Québécoise)

www.surdite.org

3700, Berri, local A-407
Montréal (Québec) H2L 4G9
Téléphone : (514) 284-2214 poste 3132 voix et ATS
Télécopieur : (514) 284 5086 / courriel : cca@surdite.org

Les 150 ans de la Congrégation des Sœurs de la Providence

Par Gisèle GAUTHIER, Dominique LEMAY et le comité.

Le 25 novembre 2001, nous avons organisé la fête du 150e anniversaire de l'œuvre des Sourdes-Muettes qui fait partie des Sœurs de la Providence depuis 1851. Le tout a débuté par la célébration d'une messe spéciale à la Chapelle Notre-Dame du Bon-Conseil (ancienne institution des Sourdes-Muettes) par l'abbé Paul Leboeuf.

Par la suite, les Sœurs de la Providence ont offert un goûter afin de permettre aussi aux Sœurs de Notre-Dame des Sept Douleurs et aux personnes sourdes de fraterniser. Il y eut également un bref historique sur le début de l'œuvre par Sœur Gloria Keylor, supérieure générale.

L'œuvre des Sourdes-Muettes était né en 1851 au couvent de la Ferme St-Isidore à Longue-Pointe (dans l'Est de Montréal). Le 1er septembre 1850, une religieuse qui s'appelait Sœur Albina Gadbois (Marie-de-Bonsecours) enseignait l'anglais et le français. Elle rencontra à ce nouveau poste, une charmante enfant de 8 ans nommée Marguerite Hanley et qui était sourde et muette (la première élève orpheline). Une religieuse enseignait à 5 sourdes-muettes, à la fin de l'année, elle en compta déjà dix. Deux religieuses

vont alors à New York suivre des cours à l'École des sourds-muets de Washington Heights. Sept ans plus tard, en 1858, 32 sourdes-muettes composent la nouvelle école. Cette année-là, l'œuvre est transférée à l'Hospice Saint-Joseph en attendant un nouveau bâtiment de l'Institution, rue Saint-Denis. En 1864, quatre religieuses enseignent dans quatre classes de différents niveaux à 62 sourdes-muettes dont 52 reçues gratuitement. Six ans plus tard, en 1870, l'École compte 125 sourdes-muettes; 1873, 150 (dont 100 sont hébergées gratuitement); en 1880, 174; en 1890, 216; en 1900, 226. Une augmentation de 80% d'élèves en 30 ans. Depuis ce temps, 3700 jeunes filles sourdes furent admises à l'Institution de la rue St-Denis.

Merci aux Sœurs de la Providence et aux Sœurs de Notre-Dame des Sept-Douleurs pour leur dévouement sans faille. Nous rendons surtout grâce à Dieu de l'inauguration de l'Œuvre de Mère Gamelin. ■



Sœur Gloria Keylor, supérieure générale et Sœur Fernande Thibault, supérieure des Sœurs de Notre-Dame des Sept Douleurs coupent le gâteau du 150e anniversaire de l'œuvre des Sourdes.



Jeanne d'Arc fut très impressionnée par Sœur Juliette Pépin sdd qui a fêté ses 99 ans en novembre dernier. Son pas alerte, sa grande facilité de communication et sa jovialité en font une partenaire de choix. Le temps passe très vite en sa compagnie.



Sœur Gloria Keylor, supérieure générale donne un bref historique du commencement de l'œuvre des Sourdes interprété par l'abbé Paul Leboeuf.



Les amis Sourds ont profité de retrouvaille...

Association des Personnes Vivant avec une Surdité de Laval

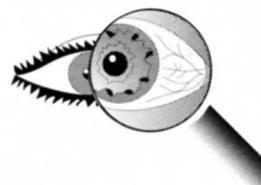
387, des Prairies, local 211, Laval, Qc H7N 2W4

(450) 967-8717 (450) 967-8131

Courriel : asourds@lavalnet.qc.ca

Le conseil
d'administration
2001-2002

Président : Denis Henry • Vice-présidente : Geneviève Alain
Secrétaire : Louise De Serres • Trésorier : Jean-Luc Leblanc
Administrateurs : Solange Ouellette et Roland Aubry



Pour l'amour de la santé
le secret de la santé naturelle

Marie-Hélène Boulanger

Naturopathe • Iridologue (avec photo)
Bilan vital • Irrigation colonique
Bougie Aury • Info-santé naturelle

2, rue des Cyprès J0N 1H0 | 1455, rue Lorraine
Sainte-Anne-des-Plaines, Qc Charlesbourg, Québec G1G 2K8
(450) 478-1053 ATS* (418) 622-5416 ATS*

(514) 599-8675 PAGET

*par l'entremise du Service Relais Bell, 1 800 855-0511 pour les entendants.



Heureuses également de se rencontrer à nouveau. L'ancien groupe formé de : Marielle Pagé-Leboeuf, Marielle Gilbert-Weir et Esther Paradis-Larivière. Que de belles années vécues ensemble !



Mesdames Aline Fréchette, Alice Beaulieu, Isabelle Beaulieu, Noëlla Beaulieu, Denise Beaulieu et Jeanne-Mance Éthier.



Et ces joyeuses retrouvailles ont permis à Jeanne d'Arc Paradis de rencontrer l'ancienne directrice de l'Institut Familial Sœur Laurette Frigon sp et Sœur Hélène Lebrun sndd, son ancien professeur de couture des années 1960-1964. Jeanne d'Arc n'a pas manqué de se remémorer les quatre courtes années passées à l'Institution où elle apprit à cuisiner, à coudre et à communiquer en langue des signes.

1001, boul. de Maisonneuve Est, 4^e étage, P.P. 21, Montréal, Qc H2L 4P9
Voix : (514) 526-0887 • ATS : (514) 526-6126 • Téléc. : (514) 527-1028 

Les ateliers de recherche d'emploi ?

On est souvent surpris lorsqu'on nous demande de participer à des ateliers de recherche d'emploi. Trouver une offre d'emploi, avec Internet, ça se fait presque tout seul ! Un CV (curriculum vitae), facile à faire ! Une entrevue, c'est simple, je n'ai qu'à répondre aux questions ! Alors, pourquoi devrais-je participer à ces ateliers ?

Naturellement, exprimé comme ça, il est vrai qu'on peut mettre en doute la nécessité de tels ateliers. Pourtant, puisque j'anime ces séances depuis trois ans, je peux affirmer qu'elles aident beaucoup. C'est bien vrai, Internet est un bon outil de recherche d'emploi (encore faut-il savoir comment ça fonctionne), mais seulement 20% des offres d'emploi y sont mentionnés. Comment bien faire un curriculum vitae, si nous sommes dans l'impossibilité de mentionner nos qualités, nos compétences et nos réalisations ? Que répondre à un employeur lorsqu'il nous demande : « Pourquoi devrais-je vous embaucher ? »

C'est pour toutes ces raisons, et bien d'autres encore, qu'il est primordial de participer à des ateliers de recherche d'emploi, car en plus de vous apporter de nouvelles connaissances, cela permet aussi d'augmenter la confiance en soi.

Alors, n'hésitez plus, venez vous inscrire et participer à ces ateliers adaptés pour les Sourds.

Emploi d'été

Eh les étudiants ! Vous cherchez un emploi d'été ? C'est maintenant le temps de venir vous inscrire à L'ÉTAPE, car la recherche commence maintenant. ■



Voici les derniers participants aux ateliers de recherche d'emploi. Ils étaient très heureux des astuces qu'ils ont découvertes pour leur aider à trouver un emploi.

C'est dans la bonne humeur et avec le sourire que Natalie et Dominique animent ces ateliers.



Mouvement de création de ressources pour personnes sourdes



Service d'intégration professionnelle pour personnes handicapées



Le stationnement réservé, ça se voit!



1001, boul. Maisonneuve Est
4^e étage, B.P. 21
Montréal (Québec)
H2L 4P9



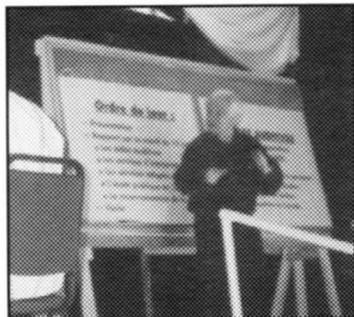
Téléphone : Voix (514) 526-0887
ATS (514) 526-6126
Télécopieur : (514) 527-1028
Courriel : l.etape@videotron.ca
Site Web : pages.infinet.net/l_etape

Nouvelles du CLSM

par Guy FREDETTE, secrétaire

Le 24 novembre dernier, le CLSM organisait une soirée hommage dans le cadre de l'Année internationale des bénévoles. L'animateur de la soirée, André Maltais, a fait un très beau travail. Ce fut une soirée parfaite à laquelle ont assisté près de 150 personnes.

Conférence du président du CQDA



Gilles Boucher, président du CQDA

Le 18 novembre dernier, le CLSM, recevait MM. Gilles Boucher et M. Léon Bossé, respectivement président et secrétaire du CQDA. Ces derniers ont donné des détails aux cent personnes présentes concernant le dossier des aides techniques et la remise en vigueur du remboursement, par le gouvernement, des réparations de ces dernières. Ils ont aussi informé les participants des autres dossiers du CQDA.

Brunch remerciement

Le 16 décembre dernier, le conseil d'administration du CLSM remerciait les bénévoles et collaborateurs du centenaire lors d'un brunch spécial. Cette rencontre a permis de remercier tant les bénévoles que les Clercs de Saint-Viateur, qui ont gracieusement prêté des photos d'archives concernant le CLSM. M. Gilles Boucher a, quant à lui, reçu une plaque honorifique pour son implication dans le comité du centenaire. ■



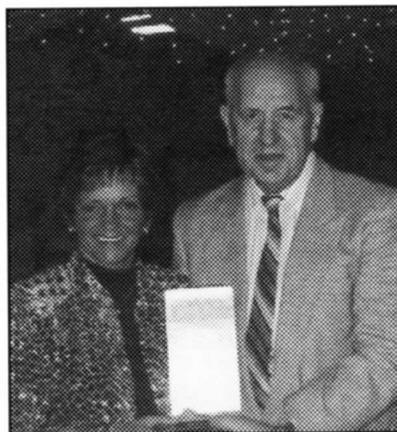
De gauche à droite : André Lachambre c.s.v., qui remplaçait le frère Alain Imbeault, Guy Fréchette, secrétaire du CLSM, Louise Dufour, agente de développement des loisirs de la Ville de Montréal, Anie Samson, conseillère municipale de Villeray, quartier Jarry, Robert Longtin, administrateur du Centre 7400, Eugène Turcotte, responsable des archives du Centre 7400 et Gérard Bernatchez, en remplacement du frère Marius Caron, c.s.v.

Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

LOISIRS - SPORTS - CULTURE



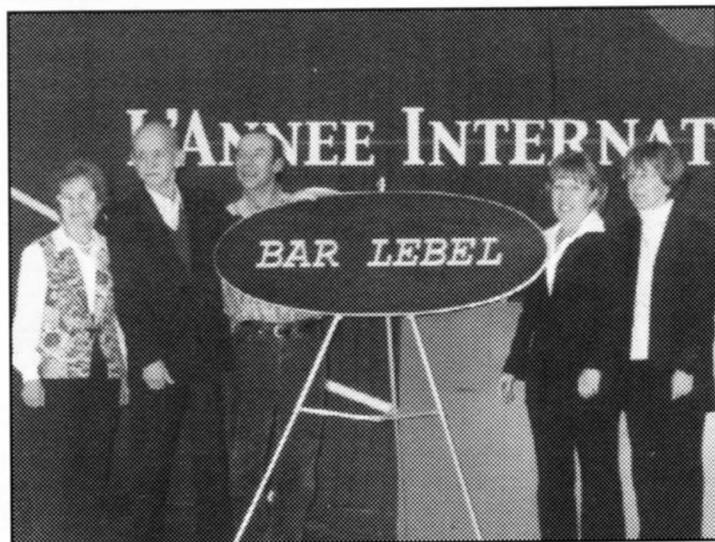
8146, rue Drolet
 Montréal, Qc H2P 2H5
 ATS* ou voix : (514) 383-0012
 Pour le bureau et les membres
 Télécopie : (514) 385-6795
 * Par l'entremise du SRB
 1 800 855-0511
www.surdite.org/clsm



Eugène Turcotte a reçu une plaque-souvenir en guise de remerciement pour sa collaboration et pour les photos d'archives remises au CLSM.

Le conseil du CLSM a rendu hommage à M. Aurèle Lebel pour ses 25 années de bénévolat au bar du CLSM.

Au-dessus du bar, on a fixé au mur le nom de Bar Lebel en son honneur.



Douze bénévoles ont reçu une plaque honorifique dans le cadre de l'Année internationale des bénévoles.



On reconnaît sur cette photo prise durant le souper, André Maltais, animateur, Aurèle Fortin et son épouse Giovanna Piazza, Carmelle Morneau, Jacques et Gilles Gravel.

Photos : Yvon MANTHA



Nouvelles du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)

par Guy FREDETTE

Le 25 novembre dernier, le Club Lions Montréal-Villereay (Sourds) a reçu la visite de la Lion Johanne Bissonnette, gouverneure du district U1. ■

Photos : Guy FREDETTE



La gouverneure Bissonnette remet une épinglette à Sylvie Jeansonne, présidente du Club.



Le Lion Roland Bolduc et son épouse Carmen Thériault ont offert une gerbe de fleurs à la gouverneure Bissonnette.



Les membres du Club Lions Montréal-Villereay (Sourds) ont fait un don de 500 \$ au Centre des loisirs des Sourds de Montréal.



Le 6 janvier dernier, le Club Lions organisait une fête pour les personnes âgées du Manoir Cartierville. De gauche à droite : Sylvie Jeansonne, présidente, le Père Noël Roland Bolduc et la fée des étoiles, Suzanne Hubert.

Scoutisme pour les enfants sourds et malentendants



**Vous aimeriez une activité amusante
et éducative pour votre enfant ?**

Voici l'activité qu'il vous faut!

Les programmes de Scouts Canada permettent aux garçons et aux filles d'acquies de la confiance en soi, d'apprendre le travail d'équipe et de développer leurs compétences en leadership. De plus, nous enseignons aux jeunes le respect de l'environnement, de leur communauté et du monde.

Voici quelques idées d'activités :

- camping • randonnée en montagne • canot, kayak
- escalade • activités personnelles (musique, sport, astronomie et bien d'autres)
- L'aventure de l'animation vous attire ? Faites partie de l'équipe d'animateurs bénévoles dédiés, choisis et formés avec soin.
- Le groupe fonctionnera en LSQ et en français.
- **Sections :** Castors (5-7 ans) • Louveteaux (8-10 ans) • Scouts (11-14 ans)
- **Où ? :** Centre des Loisirs des Sourds à Montréal 8146 Drolet (près de Jarry)
- **Quand ? :** Les jeudis soirs de 18 h 45 à 20 h 00.
- Parents et enfants sont invités !
- Les 2 premières rencontres seront gratuites !

Pour information ou pour confirmer votre présence, communiquez avec Isabel Filiatrault :

Tél.: (514) 334-3004 poste 12 • Télécopieur : (514) 683-4928
Courriel : ifiliatrault@qc.scouts.ca ■



CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

Pêche sur la glace - Journée spaghetti - Vente de gâteaux aux fruits, de lapins en chocolat
Épluchette de blé d'inde - Visite au Manoir Cartierville - Souper « Cochon braisé », etc.

CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (Sourds)
B.P. 114, Succursale « R »
Montréal (Québec) H2S 3K6

LIONNE Sylvie JEANSONNE
Présidente 2001-2002

EMAIL : sylviej@mobile.rogers.com
Paget : 514-854-3731 / PIN 4630203
Tél.: 450-443-5433 • Fax : 450-443-2559

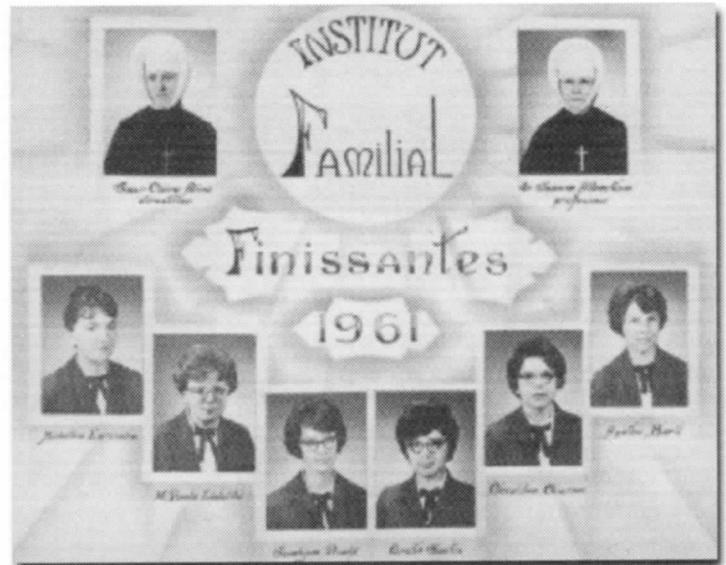
Historiquement, la femme a toujours eu un rôle important. Pendant que l'homme travaillait, la femme s'occupait de la maison et de l'éducation des enfants. Les femmes qui ne se mariaient pas devenaient religieuses; seulement ces femmes-là avaient accès à l'éducation et à la valorisation lié à un travail reconnu. Les religieuses géraient des écoles et des hôpitaux, elles enseignaient, soignaient les malades. Par la suite, il fut difficile pour la femme de faire reconnaître le travail qu'avait exécuté « avec dévouement » les religieuses. Les femmes qui travaillaient à partir du 19^e siècle étaient : Maîtresses d'école, domestiques, ouvrières, fermières, commerçantes ou faisaient de la couture à domicile pour les autres. Suite à la 2^e guerre mondiale, les femmes voulurent s'instruire. On créa pour elles les « écoles du bonheur » ou « instituts familiaux ». Le but était de rendre les tâches domestiques agréables. On y apprenait à monter son trousseau, coudre, savoir recevoir, comment éduquer les enfants, comment préparer de bons repas, la diététique familiale, la tenue vestimentaire et comment être belle, gentille et agréable pour le mari, etc.

Un des piliers dans la création des instituts familiaux fut l'Abbé Albert Tessier, nommé par le premier ministre Maurice Duplessis en accord avec le Cardinal Villeneuve. Intrigué et surpris d'une telle nomination, l'Abbé Tessier écrivait dans son journal personnel : « J'allais devenir, sans l'avoir souhaité et sans y être préparé, responsable d'un nombre inconnu d'écoles féminines. Des écoles sans prestige officiel, puisque ni le ministre Bruchési ni Mgr Comtois n'avaient pu me fournir le moindre renseignement à leur sujet ». En fait, le nouveau titulaire allait découvrir rapidement le pot aux roses. Ces 16 petites écoles qui étaient disséminées à travers la province dépendaient du ministère de l'Agriculture. On y enseignait « un peu » l'art ménager à 221 filles qui se demandaient quotidiennement ce qu'elles venaient y faire exactement. Le recrutement décroissait d'année en année et plusieurs directrices parlaient même de fermeture.

Dès sa première visite, l'Abbé Tessier se rendit à l'évidence : tout restait à faire dans ce réseau. Les religieuses manifestaient très peu d'enthousiasme pour ce type d'écoles et les jeunes filles, de leur côté, toutes de noir habillées, suivaient une formation qui les préparait davantage au couvent qu'à élever une famille.

Albert Tessier, qui ne connaissait strictement rien aux arts ménagers, eut la main heureuse en retenant les services de Mlle Monique Bureau, une jeune femme qui paraissait la personne la plus compétente en ce domaine au Québec. Celle-ci prit en charge l'orientation et le contrôle des programmes, lui-même se réservant l'organisation des écoles et l'animation auprès des religieuses. En quelques années à peine, il transforma complètement ces Instituts Familiaux. L'uniforme noir fut remplacé par un costume élégant, coloré, près de la mode. Les salles de cours se remplirent de fleurs et de décorations de toutes sortes. Les jeunes filles se regroupèrent en famille, les plus anciennes (les mamies) prenant en charges les nouvelles arrivées. La lecture, la couture, la mode, l'art culinaire, de même que le bon parler français, devinrent les matières au programme. Un bulletin mensuel assurait la liaison entre les écoles. Une saine émulation se créait entre les communautés religieuses qui se réunissaient chaque été pour améliorer et enrichir les programmes. Au cours des dix années suivant la réforme (1950-1960) le nombre d'écoles passa de 16 à 43, et les élèves, de 221 à 2 570 et ces Instituts Familiaux connurent leur âge d'or durant les années 1950. En 1965, ils furent abolis lors du grand bouleversement du système scolaire qui marqua l'arrivée du ministère de l'Éducation.

Je cite ici les paroles de notre professeur de psychologie, Sœur Laurette Frigon (Sœur Claire Aline) des années 1960-1964. « L'éducation d'un enfant commence bien avant sa naissance, par l'éducation de sa mère ».



Voici nos finissantes de 1961 • Exactement dans le même ordre. Micheline Larouche, Marie-Paule Léveillé-Aclair, Jocelyne Proulx-Chevalier, Greta Saulis (américaine), Géraldine Chiasson-Tremblay. Absente : Agathe Baril, Sœur Claire Aline (Sœur Laurette Frigon) directrice et Sœur Jeanne Albertine (Sœur Gabrielle Amyot) professeure.



Lors des joyeuses retrouvailles, le 11 mai 1991 après 30 ans. Même ordre.

Toutes ces jeunes filles sourdes, aveugles, éduquées par les nobles Sœurs de la Providence et assistées par les petites Sœurs de Notre Dame des Sept Douleurs sont unanimes à dire qu'elles ont eu beaucoup de chance. Aujourd'hui, la plupart mères de famille, sont fières de transmettre à leurs enfants, les valeurs morales bien ancrées en elles et qui proviennent de leur éducation et formation à l'Institution de la rue Saint-Denis. ■



Association des Sourds de la Mauricie inc.

162, rue St-Laurent, Cap-de-la-Madeleine, Qc G8T 6G3 / Tél.: (819) 694-0292 (ATS, VOIX et FAX)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2001-2002

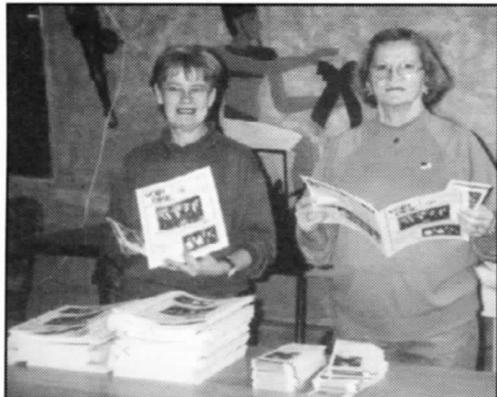
Suzanne Rivard, présidente
Jean-Marie Melançon, vice-président
Annette Gingras, secrétaire
Dionis Magny, trésorier

Raoul Poirier, directeur
Micheline Levasseur, directrice
Réjeanne Magny, directrice

Un grand merci à nos bénévoles

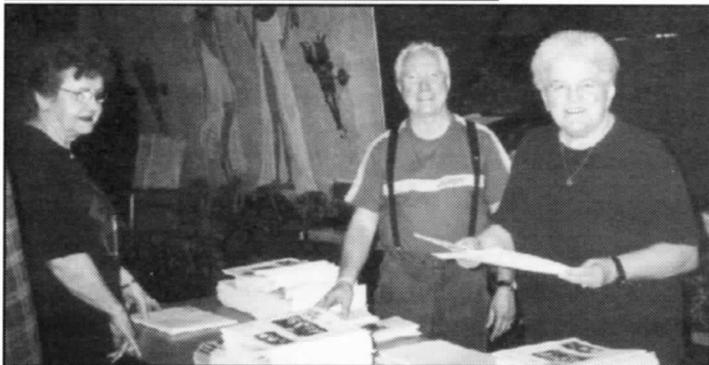
Par : Jeanne d'Arc PARADIS

Il va sans dire que nos bénévoles de Voir Dire ne chôment pas...après avoir insérer toutes les revues dans les enveloppes avec les informations requises et après les avoir timbrer, c'est le temps de se détendre par une bonne partie de quilles. ■



Avant de débiter l'insertion, un petit coup d'œil à la revue qui sort des presses. Marguerite Côté et Corinne Leboeuf ont bien hâte de s'asseoir et de lire la revue au complet.

Rejeanne Sauvageau, André Chevalier et Thérèse St-Pierre en plein travail.



Claire Melançon et Mariette Raymond collent les enveloppes. Tout un travail d'équipe. Bravo !

Après avoir aidé l'équipe Voir Dire, Suzanne Murphy n'a pas manqué sa partie de quilles !



ASUQ, notre premier « party » de Noël



par Daniel DESCHÊNES et les administrateurs

Le 8 décembre dernier, environ 50 participants se réunissaient à la Maison des Sourds pour un premier party de Noël. C'est dans une ambiance agréable que les personnes présentes ont pris part aux divers jeux organisés tels que: concours de senteur (il fallait deviner 5 différentes senteurs, de la plus facile à la plus difficile à trouver) exemple: sentir de la farine...ouf. Pile ou face par Jean-Daniel Grenier (une équipe de 5 personnes contre une autre équipe) et un concours de « goût » (essayer de trouver ce que goûte de la purée de bébé aux abricots) ! Pas facile ni évident. L'attention était générale et les rires et encouragements n'ont pas manqué.

Un mini-bar ajoutait à l'ambiance. Les « barmans » Stéphane, Julien et Sylvain ont rempli leur rôle à la perfection.

Je tiens à remercier tous les bénévoles qui, avec leurs cœurs, ont contribué au succès de la soirée. Je remercie également le très sympathique photographe Claude Drouin qui a toujours supporté notre association. Je n'oublie pas non plus les administrateurs qui, tout au long de l'année, n'ont cessé de créer une multitude d'activités afin de donner satisfaction aux membres ainsi qu'aux nouveaux amis.

Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à nous contacter au numéro: ATS* (514) 321-4386 ou à l'adresse: <http://pages.infinit.net/asuq> (*par l'entremise du Service Relais Bell 1 800 855-0511 sans frais). ■



De g. à d.: Jacques Lévesque, Daniel Deschênes, Sylvie Forgues, secrétaire, Chantal Turcotte, Sylvain Gignac, Josiane Marcoux, trésorière. N'apparaît pas sur la photo : Julien Corby, vice-président.



Une des équipes gagnantes d'un des jeux organisé par l'association.



Association
des Sourds de
l'Estrie inc.

932, rue Fédéral, bureau 102, Sherbrooke, Qc J1H 5A7
Tél.: (819) 563-1186 (ATS ou VOIX) / Téléc.: (819) 821-2503
CONSEIL D'ADMINISTRATION 2001-2002
Danielle Boudreau • Claire Dumont • Marie-Claire Houde
Aline Paillé • Linda Perreault • Dana Romero • Raymond Vallières



VOIR DIRE

S'défoule

Par Jeanne d'Arc PARADIS

Ça fait mal la trentaine...

Beaucoup d'étudiants qui entrent à l'université cette année sont nés en 1983....à l'époque où toi, tu savais déjà multiplier et diviser, et tu résolvais même des équations...

- Eux, ils n'ont pas de souvenirs de « l'ère Reagan », et ils n'ont jamais su que quelqu'un lui avait tiré une balle. Ils étaient des gamins lors de la Guerre du Golfe.
- Le « lundi noir » de la Bourse en 1987, pour eux c'est comme la Grande Dépression de 1929.
- Il n'a jamais existé qu'un Pape, Jean-Paul II
- Ils avaient 8 ans quand l'URSS se désintégra. Ils ne se souviennent pas de la Guerre Froide et ils ne connaissent qu'une Allemagne, même si à l'école on leur a dit qu'il y en avait deux.
- Ils étaient trop jeunes pour se souvenir de l'explosion du « Challenger ».
- Pour eux, le Sida a existé depuis toujours. Ils n'ont jamais joué avec la console Atari ou avec la machine Spectrum...le CD apparut quand ils avaient à peine un an...ils n'ont jamais eu de tourne-disques et jamais joué au Pac-Man
- Beaucoup ignorent encore comment étaient fichus les anciens téléviseurs.

Un petit coin pour nos recettes



Barres santé énergisantes

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 30 minutes • Quantité : 20 barres

Des barres granola nourrissantes à petit prix. Vous pouvez remplacer les graines de tournesol par les noix de votre choix et utiliser d'autres fruits secs : saveurs illimitées !

Ingrédients secs

- 2 rouleaux de Shredded Wheat émiettés
- 2 tas. (500 ml) de flocons d'avoine (grau)
- 1 tas. (250 ml) de céréales de son (all-bran)
- 1/2 tas. (125 ml) de graines de tournesol
- 1/2 tas. (125 ml) de raisins secs
- 1/2 tasse (125 ml) de germe de blé
- 2 c. à thé (10 ml) de poudre à pâte
- 1 c. à thé (5 ml) de cannelle
- 1/2 c. à thé (2 ml) de sel

Ingrédients liquides

- 1 œuf
- 1 3/4 tas. (430 ml) de babeurre (lait de beurre)
- 1/4 tas. (60 ml) de beurre fondu
- 2/3 tas. (160 ml) de sirop de maïs

- Il y en a même qui n'ont jamais vu une télé en noir et blanc.
- Ils ne peuvent même pas s'expliquer comment on faisait avant, sans télécommande.
- Ils sont nés trois ans après le lancement du Walkman par Sony, et pour eux les patins ont toujours eu les roues alignées au milieu.
- Il se peut qu'ils n'aient jamais regardé « Sesame Street », « StarTrek » ou « Heidi ».
- Ils ne pensent jamais aux « Dents de la mer » lorsqu'ils se baignent, et Michaël Jackson a toujours été blanc.
- Ils croient que les « Charlie's Angels » et « Mission Impossible » ce sont des films qui sont sortis l'année dernière...

Dis-toi que ces gens-là sont entrés à l'université cette année...c'est eux les jeunes maintenant...

Voici quelques symptômes de ton vieillissement :

- Tu comprends le texte ci-dessus et tu souris...
- Tu fais du sport et tu racontes à tout le monde, très fier, que tu en fais.
- Tu as des « remèdes » dans ta table de chevet.
- Tu as besoin de bien plus qu'une matinée pour te remettre d'une nuit blanche.
- Tu tends toi-même la serviette après t'être douché.
- Ça te dérange quand quelqu'un d'autre laisse le dentifrice ouvert.
- Tes petits cousins de 10 ans te demandent des cigarettes.
- Tes neveux se connaissent mieux que toi en informatique.
- Tu vas à la plage et tu peux passer la journée sans t'être baigné.
- Tu préfères voir un ami plutôt que de parler avec lui pendant des heures au téléphone.
- Tu sais très bien ce que tu veux.
- Après avoir lu ce texte, tu décides de le télécopier à un ami en te disant qu'il va aimer....

Préparation

Dans un grand bol, mêlez ensemble tous les ingrédients secs. Puis, dans un autre bol, mélangez les ingrédients liquides.

Incorporez les ingrédients liquides aux ingrédients secs en brassant pour bien les humecter. Étendre la préparation dans un moule beurré de 13 po X 9 po (33 cm X 23 cm). Faites cuire au four préchauffé à 350°F (180°C) environ 30 minutes. Laissez refroidir et découpez en barres.

Pour trouver d'autres recettes-santé, consultez le site information de l'Université de Montréal : www.sante.umontreal.ca

Sites très intéressants. Vous pouvez également contacter la direction de Voir Dire pour plus de détails. ■

SAIDE fête ses 20 ans

OUI ! le Service d'aide à l'intégration des élèves du Cégep du Vieux Montréal fête 20 ans d'existence.

— Le samedi 25 mai 2002 —

Banquet 17h30 : 50,00\$ (date limite 10 mai 2002)
Après le souper 20h30 : 20,00\$ (date limite 10 mai 2002)

À la porte après le souper : 30,00\$
Hôtel Wyndham Montréal • (Complexe Desjardins)
1255, rue Jeanne-Mance à Montréal

<http://cvm.qc.ca/saide/>

Tél.: (514) 982-3437 (2438) • Téléc.: (514) 982-3404



Association Sportive des Sourds du Québec

4545, av. Pierre-de-Coubertin
C.P. 1000 succursale « M »
Montréal (Québec) H1V 3R2

Ghysline Fiset, présidente

www.surdite.org/assq

Pour information : Tél.: (514) 252-3069 / SRB : 1-800-855-0511

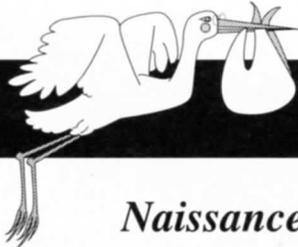


Beauté de Cléopâtre

Chantal Farry
Votre esthéticienne

- Esthétique
- Électrolyse
- Massothérapie
- Dédicure
- Épilation à la cire
- Maquillage

6737 Marseille
Montréal, H1N 1M4
(514) 259-2150



Naissances, mariages et décès

Naissances

France Filion et Jacques Arguin sont heureux d'annoncer la naissance de leur petite-fille **Charlotte**, née le 4 décembre 2001 et fille de Martin Arguin (fils de Jacques). Charlotte a un petit frère Étienne âgé de trois ans.



À Sherbrooke, le 17 décembre 2001 est née **Kellie**, deuxième enfant de Cathie Provost et André Leroux. Cathie Provost est la fille d'Aline Paillé de Magog.

À Blainville, le 4 novembre 2001 furent baptisés **Olivier**, 5 ans, né le 31 décembre 1996 et Samuel, 2 ans, né le 10 juin 1999, enfants de Claudine LeBuis et de Philippe Pouliot.

Bonheur et Prospérité à ces jeunes familles. Félicitations aux heureux grands-parents.

Décès

À Québec, le 28 novembre 2001, à l'âge de 63 ans, est décédée **Madame Liette St-Amant**.

À Mascouche, le 4 décembre 2001, à l'âge de 65 ans, est décédée **Madame Denise Peloquin**, épouse bien-aimée de Monsieur Benoit Ouellet, propriétaire du salon de barbier Ouellet. Elle laisse dans le deuil ses belles-sœurs et beaux-frères sourds, Laurette, Réjeanne, Aurèle et Huguette Ouellet.

À l'hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, le 15 décembre 2001 à l'âge de 73 ans est décédé paisiblement **Monsieur Maurice Lavoie**. Il était le frère de Jacqueline Lavoie et le beau-frère de Maurice Baribeau.

À Thetford-Mines, le 23 décembre 2001 est décédée **Madame Ghislaine Pelletier-Morisset** à l'âge de 82 ans. Elle laisse dans le deuil ses 4 fils, leurs conjointes et petits-enfants dont Martin Morisset.

Nos sincères condoléances à ces familles éprouvées.

Les messes des Jours Saints

Jedi Saint : 28 mars 2002 à 19 h 30

Vendredi Saint : 29 mars 2002 à 19 h 30

Samedi Saint : 30 mars 2002 à 20 h 00

Dimanche de Pâques : 31 mars 2002

Pas de messe.

Toujours au même endroit :

3700, rue Berri, Montréal. (Métro Sherbrooke)

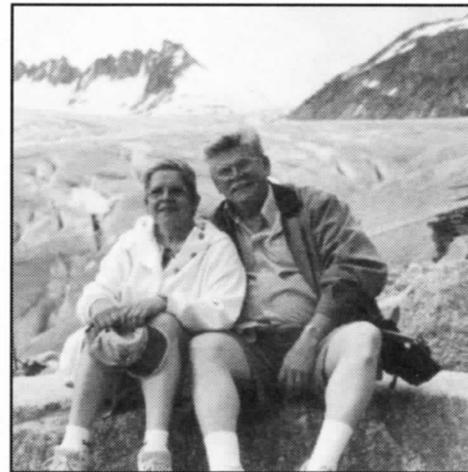
Nous vous attendons en grand nombre.

Retraite annuelle

La retraite annuelle pour les personnes sourdes de Montréal et des environs aura lieu les : **mercredi 13 mars 2002**, **jeudi 14 mars 2002**, **vendredi 15 mars 2002 à 19 h 30** à la Chapelle Notre-Dame du Bon Conseil, 3700 rue Berri, Montréal et **dimanche 17 mars 2002**, messe à **10 h 00**. *Bienvenue à tous.*

35e anniversaire de mariage

Félicitations à **Géraldine Chiasson** et à **Émilien Tremblay** pour leur 35^e anniversaire de mariage. À cette occasion, leur fille Sophie (demie-sourde) et leur gendre Fredy Habermacher qui habitent la Suisse leur ont offert un voyage de rêve. Un séjour en Suisse et en Italie pendant 3 semaines en août 2001. C'est dire que Géraldine et Émilien en ont profité pour visiter ces lieux enchanteurs. Dans 3 ou 4 ans, Sophie et Fredy désirent encore leur offrir un voyage dans les Caraïbes. Quelle famille heureuse ! ■

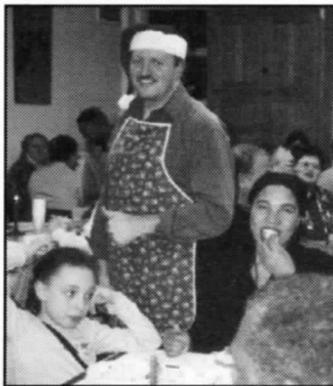


Voici Géraldine et Émilien, photo prise en août 2001 et la seule vue d'une montagne couverte de glace est superbe. Félicitations encore.

Réveillon de Noël du service de la pastorale pour personnes sourdes

Par Jeanne d'Arc PARADIS

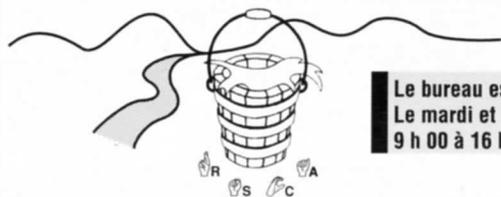
Lundi le 24 décembre, la chapelle Notre-Dame du Bon Conseil était pleine à craquer pour la messe de Noël célébrée par l'abbé Paul Leboeuf. Traditionnellement, après la messe, un souper est offert aux démunis, aux personnes seules et cherchant un peu de chaleur humaine et réconfort. Initiative fort louable. D'années en années, le nombre de participants augmente et on a dû ajouter des tables ici et là. L'esprit des fêtes se doit d'être partout et dans tous les cœurs. À l'an prochain et merci à nos bénévoles pour la préparation du repas et pour le service. ■



Chaque table étant numérotée et c'est dans cet ordre que tous furent servis. Jacques Daignault, un des bénévoles, était chargé de voir au bon déroulement du service.



Salle très accueillante, sapin trônant dans un coin, des gens heureux et réconfortés. Un baume dans le cœur de l'abbé Paul Leboeuf.



Le bureau est ouvert à l'année
Le mardi et le vendredi de
9 h 00 à 16 h 00

Regroupement des Sourds de Chaudière-Appalaches inc.

12480, 1^{re} Avenue Est, Saint-Georges, Beauce (Québec) G5Y 2E1

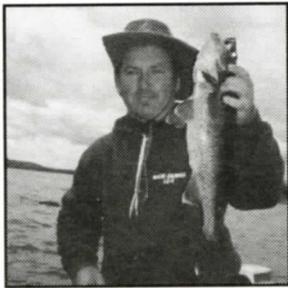
Tél.: (418) 227-8950 voix / ATS • Télécopieur : (418) 227-0942 • Courriel : rsc@globetrotter.net

20^e anniversaire

du Regroupement des Sourds
de Chaudière-Appalaches

Le samedi 31 août 2002

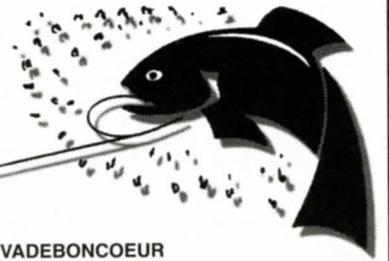
Hôtel le Georgesville



CHASSE & PÊCHE

Avec Jacques VADEBONCOEUR

Photos : Jacques VADEBONCOEUR



10 CHASSEURS + 10 PÊCHEURS = 20 MENTEURS

Cette fois-ci, c'est le comble! Croyez-le ou non, la vérité vient de nul autre que **Richard McNicoll du RQST**. Hé oui, de Richard McNicoll, incroyable !

Il y a quelques années, j'avais croisé Richard au local du CQDA et il (Richard) en a profité pour me raconter une supposément véridique histoire dont je vous laisse le soin de juger par vous-même.

Ça se passe à la pêche sur glace avec un ami de Richard ou un lointain cousin, etc.....se met à faire des trous avec sa perceuse motorisée et rendu au 7e trou, pardon au 8e trou (drôle de coïncidence pour un « 8 ») en retirant sa perceuse toujours en marche « on » et avec la pression qui fait sortir l'eau du 8e trou...croyez le ou non...un achigan a sorti du trou pour ainsi retomber sur la glace juste à côté du 8e trou...ouf et franchement.

Soit dit en passant mon Richard, tu es cordialement invité à notre 5e tournoi de pêche sur glace qui aura lieu à OKA le 23 FÉVRIER prochain et ça me fera plaisir de t'offrir un verre.



Notre chanceux !



Nous pouvons voir Rolland Léger posant fièrement avec son chevreuil de 8 pointes. Cette proie fut capturée à Bedford le 5 novembre 2001.

Au moment où vous lirez ces lignes, Rolland Léger vient d'être hospitalisé à Cartierville et toute l'équipe lui souhaite un « Prompt rétablissement ». ■

**Si vous avez des photos ou textes, il me ferait plaisir de les insérer dans ma chronique « Chasse et Pêche » et envoyez le tout à l'adresse suivante :
CHASSE & PÊCHE • A/S Jacques Vadeboncoeur
VOIR DIRE • 725, Henri-Bourassa Ouest, Montréal, Qc H3L 1P3**

Connaissez-vous la revue

VOIR DIRE ?

OUI - NON - UN PEU...

La revue « VOIR DIRE » publie les dernières nouvelles de tout ce qui se passe dans le monde des Sourds, tant au niveau local, régional et national.

Des informations du milieu : éducation, loisir, vie associative, actualité-politique, et même des messages personnels.

QUEL PRIX ?

Seulement 25 \$ pour un (1) an, soit six (6) numéros, publiés à tous les deux (2) mois.

Alors n'hésitez plus, abonnez-vous dès maintenant !

ABONNEMENT

Veillez m'abonner à la revue « VOIR DIRE » pour un an.

Je joins un chèque ou un mandat-poste de 25 \$ fait à l'ordre de : revue « VOIR DIRE ».

Je préfère que vous me facturiez :

Nom : _____

Adresse : _____ App.: _____

Ville : _____ Prov.: _____

Code postal : _____

Envoyez le tout à :

Revue **VOIR DIRE**

725, Henri-Bourassa Ouest
Montréal (Québec) H3L 1P3

ATS* et télécopieur :

(514) 336-6781

*Par l'entremise du Service de Relais Bell
1 800 855-0511